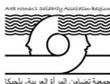


**ARAB WOMEN'S SOLIDARITY ASSOCIATION-
BELGIUM**

**LE GAMS BELGIQUE
&
LES STRATÉGIES CONCERTÉES-MGF**

RÔLES MODÈLES

**Découvrez 11 parcours de femmes inspirantes dans la
lutte contre les Mutilations Génitales Féminines.**



Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles
Service Education Permanente

« Je pense que le corps que Dieu m'avait donné à ma naissance était parfait. Les hommes m'ont volé, ôté ma force et laissée infirme. On m'a dérobé ma féminité. Si Dieu avait jugé que certaines parties de mon corps étaient inutiles, pourquoi les aurait-il créées ? »

Waris Dirie

LIVRET EXPLICATIF

1. Présentation des associations

| | |
|---------------------------------|-----|
| AWSA-Be | p.4 |
| GAMS Belgique..... | p.5 |
| Stratégies concertées-MGF | p.6 |

2. Objectifs de l'outil

p.7

3. Contextualisation de l'outil

p.8

4. Notre approche

p.9

5. A la découverte de femmes inspirantes... ..

p.10

Nawal El Saadawi (Égypte)

p.11

Ifrah Ahmed (Somalie/Irlande)

p.13

Nahid Toubia (Soudan)

p.15

Aicha Dabalé (Djibouti/Éthiopie)

p.17

Edna Adan Ismail (Somaliland)

p.19

Inna Modja (Mali)

p.21

Raqiya Haji Dualeh (Somalie)

p.23

Leyla Hussein (Somalie/Royaume-Uni).....

p.25

Bogaletch Gebre (Éthiopie)

p.27

Sérénade Chafik (Égypte/France)

p.29

Mona Eltahawy (Égypte/Amérique)

p.31

6. Petites lignes de vie

p.33

Nawal El Saadawi

p.34

Ifrah Ahmed

p.35

Nahid Toubia

p.36

Aicha Dabalé

p.37

Edna Adan Ismail

p.38

Inna Modja.....

p.39

Raqiya Haji Dualeh

p.40

Leyla Hussein

p.41

Bogaletch Gebre

p.42

Sérénade Chafik.....

p.43

Mona Eltahawy

p.44

7. Sources.....

p.45

8. Fiche d'évaluation

p.46

1. Présentation des associations

ARAB WOMEN'S SOLIDARITY ASSOCIATION-BELGIUM (AWSA-Be)

AWSA-Be est une association de solidarité avec les femmes originaires du monde arabe. C'est une ASBL d'éducation permanente, laïque, et indépendante de toute appartenance nationale, politique et religieuse. Les membres de l'association sont des femmes et des hommes de différentes origines, nationalités et âges. Les objectifs d'AWSA-Be sont d'une part de promouvoir les droits des femmes originaires du monde arabe, que ce soit dans leur pays d'origine ou leur pays d'accueil, et d'autre part, de créer, à travers ces femmes notamment, des ponts entre les différentes cultures. Les activités développées sont très variées et visent un public très large : femmes et hommes, de tous âges et de toutes origines, arabe, belge et autres. Par ces diverses activités, AWSA-Be souhaite sensibiliser le public aux questions d'égalité de genre et aux droits des femmes, d'origine arabe en particulier, afin d'améliorer l'image de ces femmes dans la société belge, leurs relations et les rapports avec la société d'accueil. En favorisant une meilleure compréhension des problèmes que doivent affronter les femmes tant ici que là-bas, en encourageant les femmes et les jeunes filles à s'affranchir de toute domination sociale, politique, économique ou religieuse, en cassant les préjugés existants sur les femmes du monde arabe, AWSA-Be cherche à favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et le rapprochement entre les différentes communautés.

AWSA-Be est membre de plusieurs réseaux dont les Stratégies Concertées-MGF, depuis l'année 2016.

Pour plus d'informations:



www.awsa.be



www.facebook.com/awsabe

GROUPE POUR L'ABOLITION DES MUTILATIONS SEXUELLES FÉMININES- BELGIQUE (GAMS Belgique)

Le GAMS Belgique a été créé en 1996 par Khadidiatou Diallo.

Il a été reconnu officiellement en 1997 par le Comité Inter Africain pour la lutte contre les pratiques affectant la santé de la mère et de l'enfant (CIAF) comme la section belge du CIAF.

Depuis 2008, le GAMS Belgique coordonne le Réseau belge des Stratégies Concertées en matière de lutte contre les Mutilations Génitales Féminines.

L'objectif du GAMS Belgique est de contribuer à l'abandon des mutilations génitales féminines en Belgique et dans le reste du monde.

Les objectifs spécifiques du GAMS Belgique:

1. Prévenir les MGF parmi les filles et femmes à risque vivant en Belgique ;
2. Réduire l'impact sanitaire, psychologique et social des MGF par une prise en charge globale des filles et des femmes ayant subi l'excision et de leur entourage ;
3. Favoriser la concertation et l'action intersectorielle et assurer un plaidoyer à un niveau national et international ;
4. Soutenir des programmes d'abandon de l'excision en Afrique.

Les valeurs du GAMS Belgique reposent sur les principes :

1. Des droits humains ;
2. L'égalité entre les femmes et les hommes ;
3. Du développement durable ;
4. Des droits reproductifs et sexuels.

L'approche du GAMS Belgique est d'essayer de mettre en pratique pour le public cible mais aussi au sein de l'équipe :

- L'écoute ;
- Le respect ;
- La participation ;
- L'émancipation ;
- L'empowerment.

Nous reconnaissons les mutilations génitales féminines comme une violence de genre.

Pour plus d'informations:



www.gams.be



<https://www.facebook.com/GAMS-Be>

STRATÉGIES CONCERTÉES MGF (SC-MGF)

Les Stratégies Concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines est un réseau réunissant des acteurs/actrices belges provenant de secteurs divers concerné-e-s par les MGF, tel-le-s que : les professionnel-le-s de la santé, de l'éducation permanente, du secteur de l'enfance, du secteur judiciaire, du secteur de l'accompagnement des demandeur-se-s d'asile et de l'aide à la jeunesse, ainsi que les personnes concernées par les MGF, les politiques...

Les SC-MGF sont nées en 2008 et sont le fruit d'un constat des principales associations de terrain : il y avait un besoin de coordination des acteurs/actrices de terrain qui menaient des actions sur les MGF. Un processus de concertation intersectoriel a ainsi été mis en place. L'objectif de ce processus était d'améliorer la qualité de la prévention et de l'accompagnement des femmes concernées par les MGF, par une meilleure coordination des acteurs/actrices. De plus, il s'agit de faire reconnaître les interventions des structures concernées par les instances politiques et administratives.

Ensemble, les structures et personnes membres du réseau échangent et réfléchissent (au cours d'ateliers ou de journées réseau) sur leurs pratiques autour des MGF. De nombreux ateliers, méthodologiques et thématiques, ont ainsi été organisés depuis la naissance du réseau.

Les structures participant au réseau SC-MGF travaillent dans les domaines suivants :

1. Information, sensibilisation, prévention ;
2. Détection, conseil et orientation ;
3. Identification des besoins et prise en charge ;
4. Accès au séjour et aux soins de santé ;
5. Signalement et répression ;
6. Recherche et formation ;
7. Communication ;
8. Coordination, réseautage et gestion de la qualité ;
9. Stratégies nationales et internationales.

Les principales activités du réseau sont :

1. Communication ;
2. Échange d'expertises et d'expériences ;
3. Recherche ;
4. Publications ;
5. Plaidoyer politique.

Pour plus d'informations:



[www.http://www.strategiesconcertees-mgf.be](http://www.strategiesconcertees-mgf.be)



<https://www.facebook.com/strategiesconcerteesmgf/>

2. Objectifs de l'outil

Objectifs principaux de l'outil :

- Valoriser des parcours de femmes inspirantes et influentes & montrer des moyens d'actions multiples et divers.
- Mettre en valeur des trajectoires de vie diversifiées – ayant toutes en commun la lutte contre les MGF dans le pays d'origine et/ou dans le pays d'accueil.
- Faire évoluer les mentalités sur la perception des MGF afin de lutter contre celles-ci.

Cet outil permettra également de...

- Rendre possible l'émergence d'autres rôles modèles...
- Susciter la transmission entre les générations : une mère qui découvre ces parcours de femmes pourra peut-être transmettre ces modèles à ses filles (ou ses sœurs ou autres) également.

Dans le but final de...

- Propager la conscience féministe pour, notamment, lutter contre toutes les formes de violences à l'égard des femmes et des filles.
- Favoriser et faciliter l'empowerment de chaque femme.

« Il faut vivre sa vie en essayant d'en faire un modèle pour les autres. »

Rosa Parks

3. Contextualisation de l'outil

Histoire de l'outil

Cet outil voit le jour suite à un échange lors d'un atelier sur les idées reçues autour des MGF, organisé dans le cadre de l'Assemblée annuelle des SC-MGF en 2018.

Il nous est apparu que les animateurs/animateuses dans les associations de femmes manquaient d'outils pédagogiques mettant en valeur des rôles modèles féminins. Plus particulièrement, des rôles modèles de femmes africaines, maghrébines mais aussi des femmes du Moyen-Orient qui luttent au quotidien contre les MGF que ce soit dans leur pays d'origine ou dans leur pays d'accueil. C'est pour quoi AWSA-Be, le GAMS Belgique et les SC-MGF ont décidé de travailler ensemble pour mettre en commun leurs expertises respectives et créer un outil pédagogique sur les MGF, destiné avant tout aux femmes.

Pourquoi des rôles modèles ?

La réalité du terrain nous montre que les femmes d'autres origines que belges, vivant en Belgique, n'ont que très peu de rôles modèles disponibles à la télévision, dans les magazines... Or, nous sommes convaincues que recourir aux rôles modèles peut véritablement aider et encourager les femmes dans leur projet professionnel et de vie de façon plus générale.

Pour nous, les rôles modèles comme source d'inspiration sont indispensables dans la lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes.

Ainsi, à travers cet outil, nous souhaitons apporter notre pierre à l'édifice pour combler ce manque.

Un outil pratique et ludique

Cet outil se veut pédagogique et ludique pour qu'il soit utilisé dans les associations auprès des femmes alphabétisées ou non alphabétisées. Il est doté de textes mais aussi de dessins, de jeux de photo-langage pour créer des échanges sur les rôles modèles proposés, mais surtout pour faire émerger de nouveaux rôles modèles qui méritent d'être mis en valeur par notre société. Nous sommes convaincues que créer des espaces libres de parole et de transmission d'histoires personnelles pour les femmes contribuera à ce qu'elles développent plus d'estime d'elles-mêmes et plus de conscience féministe pour elles et pour les générations futures.



4. Notre approche

Montrer un nouveau regard sur les femmes issues des minorités

Cet outil a la volonté de porter un regard positif sur les femmes issues de minorités et de les sortir des nombreux préjugés, véhiculés que ce soit dans les médias ou dans la vie de tous les jours.

Nous souhaitons montrer que les femmes ayant subi une MGF ou une autre violence de genre ne sont pas de simples victimes mais bien des personnes fortes qui se battent – tous les jours – pour leurs droits humains et la fin des violences !

Par la création de cet outil, nous souhaitons avant tout que les outils pédagogiques développés dans le cadre de l'éducation permanente soient le reflet de la réalité des associations qui accueillent de très nombreuses femmes issues de plusieurs cultures d'origine. Cela afin de pouvoir comprendre leurs traditions et religions et d'apporter des outils de réflexion qui leur soient adaptées et proches de leur réalité.

Sélection des femmes rôles modèles

En ce qui concerne la sélection des femmes, nous souhaitons dès le départ avoir des parcours de femmes connues et pas connues pour montrer à toute femme que les rôles modèles se trouvent tout autour de nous : ce sont nos mères, nos amies, nos connaissances... Ce sont toutes les femmes qui agissent pour le bien des femmes et pour l'égalité de genre. Il n'est pas obligatoire d'avoir fait de hautes études ou d'avoir exercé des fonctions à hautes responsabilités pour devenir le rôle modèle de quelqu'un-e. Il est très important pour nous que ce message passe chez les femmes lors des animations autour de cet outil. Un deuxième critère dans la sélection a été d'avoir des femmes maghrébines, africaines et du Moyen-Orient ou issues de ces cultures. Car le but de cet outil était d'évoquer le thème des MGF dans des cultures et des pays qui pratiquent l'excision mais dont on parle peu.

En effet, les mutilations génitales féminines, ce n'est pas qu'en Afrique subsaharienne...

« On a longtemps pensé que les pratiques de mutilations sexuelles féminines étaient limitées à l'Afrique. Or, depuis quelques décennies des études ont prouvé que cette pratique se retrouve également dans plusieurs pays d'Asie et du Moyen-Orient tels que l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, la Malaisie, le Pakistan et le Yémen. Nous les retrouvons aussi dans les communautés kurdes en Irak ou en Syrie ainsi que dans des communautés indiennes d'Amérique du Sud (comme les Embera en Colombie). Sans oublier qu'elles se retrouvent dans les populations migrantes des pays cités précédemment. » (extrait du Guide idées reçues, GAMS, 2016)

« Une vue incomplète des régions où se pratiquent les MGF peut avoir des conséquences sur le soutien social, médical et juridique disponible pour les femmes concernées. Les équipes des associations spécialisées dans les MGF remarquent que les instances d'asile ou associations partenaires leur réfèrent en majorité des personnes issues des régions subsahariennes alors que d'autres nouvelles arrivantes, notamment d'Irak, d'Iran et d'Égypte, ne leur sont que plus rarement orientées. Le manque d'accès à un suivi professionnel pour certaines femmes peut avoir des conséquences sur leur santé ou leur procédure d'asile. »

Ainsi, dans cet outil nous avons choisi de mettre en avant des femmes originaires du monde arabe, afin de déconstruire l'idée que les MGF concerneraient uniquement les femmes d'Afrique subsaharienne. Depuis quelques années, le GAMS Belgique mène un travail actif pour mieux connaître et plus toucher des communautés concernées par les MGF, vivant en Belgique, et actuellement peu présentes dans nos activités.

5. A la découverte de femmes inspirantes*...



*Les portraits dessins que vous verrez dans le prochaines pages ont été réalisés par Marie Nicolay.

NAWAL EL SAADAWI

ÉGYPTE

Nawal El Saadawi, figure majeure du féminisme égyptien et arabe, est une médecin psychiatre, sociologue et romancière égyptienne. Elle est aussi une grande féministe qui lutte depuis des décennies pour l'émancipation des femmes en Égypte. À travers son métier de médecin et ses écrits, elle a, très tôt, lutté contre les violences domestiques, les mariages forcés, l'excision et toutes les autres formes d'oppression que vivent les femmes.

Nawal El Saadawi a elle-même été excisée à l'âge de 6 ans sous les ordres insistants de sa mère musulmane traditionaliste. C'est arrivé en été 1937. Cette « blessure profonde » comme elle la nomme, elle ne l'oubliera jamais. À cette période, en Égypte, toutes les filles étaient excisées avant leur puberté. Pas possible d'y échapper, ni au village, ni en ville, et ce, quel que soit le statut social des familles ! En raison de la pression sociale, certaines filles désirent même être excisées de leur plein gré. Nawal El Saadawi disait qu'elle-même attendait et désirait l'excision avant qu'elle ne soit pratiquée sur elle. Elle pensait qu'il fallait qu'elle vive cette expérience, ce passage. Elle nous dit au sujet de son excision : « J'étais entourée par quatre femmes venues prêter main forte à la sage-femme (daiah). Les bras et les jambes pliés comme si on avait enfoncé des clous dans mes mains et mes pieds pour m'attacher comme Jésus sur sa croix. Depuis mon enfance, mon corps meurtri n'est toujours pas guéri de sa profonde blessure. La plaie a atteint mon âme et mon esprit. [...] Je ne pouvais regarder mon corps nu dans le miroir, ni cette zone interdite bordée de péchés et d'opprobre. Je ne savais pas s'il y avait d'autres parties de mon corps à amputer. La nuit, je restais les yeux grands ouverts, j'ignorais ce que me réservait encore l'avenir. »*

C'est notamment à travers ses écrits que Nawal El Saadawi a participé à la lutte contre l'excision en Égypte. Dans son livre *Ferdaous, une voix en enfer*, Nawal El Saadawi décrit la rencontre entre une doctoresse psychologue et une prisonnière, accusée d'avoir tué un homme et condamnée à être pendue le lendemain. Elle y raconte l'excision de cette femme prisonnière qui découvre dans des jeux d'enfants le plaisir que peut apporter ce bout de chair. Ferdaous dit dans le livre : « J'ai eu l'impression que ce plaisir existait extérieur à mon être comme s'il avait surgi avec moi mais que, tandis que je grandissais, lui ne grandissait pas. »

Dans son autre ouvrage *Les femmes et le sexe* qui lui a valu de grandes critiques et censures, elle présente le système patriarcal et ses conséquences désastreuses sur la vie des femmes. Elle y parle de grands sujets tabous tels que les violences conjugales, la sexualité (et donc aussi la virginité) et le traumatisme de l'excision ; tous des effets du patriarcat qui réduisent les femmes à un objet de jouissance dirigé par les hommes.

C'est en 2008 que le gouvernement égyptien décrète l'excision comme un crime punissable par la loi. Bien que cette avancée reste importante, nombre de jeunes filles sont encore excisées en Égypte. D'ailleurs, une des particularités de l'Égypte est que la pratique médicalisée des MGF (c'est-à-dire une excision réalisée par un.e professionnel.le de la santé, en général un médecin) reste très importante.

*Passage repris du reportage « Nawal Al Saadawi : la voie libre de l'Égypte », 2015.



*« Je continuerai à écrire. J'écrirai même
s'ils m'enterrent, j'écrirai sur les murs
s'ils me confisquent crayons et papiers ;
j'écrirai par terre, sur le soleil et sur la
lune... L'impossible ne fait pas partie de
ma vie. »* **NAWAL EL SAADAWI**

IFRAH AHMED SOMALIE/IRLANDE

Ifrah Ahmed est une citoyenne irlandaise et militante contre les mutilations génitales féminines en Somalie, là où la prévalence des MGF reste encore très élevée et où la forme la plus grave des MGF, l'infibulation (type 3)*, est toujours pratiquée. C'est à l'âge de 8 ans qu'Ifrah est excisée, comme de nombreuses filles somaliennes.

À l'âge de 17 ans, Ifrah Ahmed quitte la Somalie à cause de la guerre et s'installe en Irlande. En 2013, lorsqu'elle retourne dans son pays natal pour voir sa grand-mère, elle visite des centres pour des personnes déplacées de guerre. Ifrah se retrouve à nouveau confrontée à la réalité des MGF en rencontrant trois jeunes filles qui lui ont dit qu'elles allaient être excisées dans les prochains jours. Ifrah décide d'agir et réussit à protéger ces filles en sachant bien qu'elle ne pourra pas aider toutes les autres filles qui risquaient de subir le même sort.

En 2010, Ifrah crée une fondation, portant son nom, dont le but est l'abandon de toute forme de MGF en Somalie et dans le reste de la région de la Corne d'Afrique. La devise de la Fondation d'Ifrah est : « Sois la voix, pas la victime ». La Fondation Ifrah a mis en place un « modèle de changement » qui inclut le plaidoyer, la sensibilisation et l'empowerment des communautés. Leur approche est adaptée à la situation culturelle, sociale et religieuse de la Somalie et se base sur des recherches de terrain et des expériences locales. Afin de renforcer leur lutte contre les MGF, des partenariats sont mis en place avec d'autres acteurs tels que des ONG et le gouvernement somalien. Mais Ifrah ne s'arrête pas là ! Elle crée des campagnes de sensibilisation, participe à des conférences et des débats télévisés pour sensibiliser le plus largement possible les populations somaliennes et pourquoi pas le monde entier.

Malgré le fait que la lutte contre les MGF n'est pas chose facile dans un pays comme la Somalie, ravagée par des décennies de guerre, Ifrah réussit à mobiliser les politiques du pays et est nommée conseillère genre pour le gouvernement somalien en 2016. Elle œuvre désormais pour l'implémentation d'un plan d'action national pour l'éradication de l'excision d'ici 2030.

En 2018, lorsque le monde s'indignait du décès de Deeqa, une jeune fille somalienne décédée après son infibulation (type 3 des MGF), Ifrah décide de se rendre au village de cette fille afin d'en savoir plus sur les circonstances de son décès. Elle y rencontre la famille de la fille, fait des interviews dont celles avec certain.e.s des professionnel.le.s de la santé qui ont tenté de sauver sa vie à l'hôpital. Le film de sa visite dans ce village a été vu par des millions de personnes en Somalie et dans la diaspora.

*Typologie des MGF:

Type 1: Ablation partielle ou totale du clitoris et/ou du prépuce (clitoridectomie).

Type 2: Ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres (excision).

Type 3: Rétrécissement de l'orifice vaginal avec recouvrement par l'ablation et l'accolement des petites lèvres et/ou des grandes lèvres, avec ou sans excision du clitoris (infibulation).

Type 4: Toutes les autres interventions nocives pratiquées sur les organes génitaux féminins à des fins non thérapeutiques, telles que la ponction, le percement, l'incision, la scarification et la cautérisation.

Source: classification proposée par l'OMS

Pour en savoir plus :

www.ifrahfoundation.org

<https://www.theguardian.com/society/2016/may/27/ifrah-ahmed-helping-somalias-government-end-fgm>

https://www.youtube.com/watch?v=lpMo_IpqS4I&t=11s

Deeqa's Story: <https://www.youtube.com/watch?v=Z31hXTUW3yY>



« Les professionnel.le.s de la santé doivent en savoir davantage sur les MGF, ainsi ils/elles peuvent protéger les femmes. »

IFRAH AHMED

NAHID TOUBIA

SOUDAN

Nahid Toubia, née en 1951 à Karthoum, est une chirurgienne et féministe soudanaise spécialisée dans la recherche sur les mutilations génitales féminines. Elle étudie à l'école de médecine en Égypte. Ensuite, elle poursuit une formation en chirurgie au Royaume-Uni et en Santé Publique et Politique à la *London School of Hygiene and Tropical Medicine*.

Nahid Toubia deviendra la première femme chirurgienne au Soudan en plus d'être professeure associée à l'*Université Columbia*, et plus précisément à l'*École de santé publique Mailman*. De plus, elle devient co-fondatrice et directrice de l'organisation internationale *RAINBO (Research Action and Information Network for the Bodily Integrity of Women)* qui vise à éliminer les mutilations génitales faites aux femmes, par un travail de changement social et d'émancipation des femmes. Cette organisation non-gouvernementale a joué un rôle de premier plan en changeant le point de vue sur les mutilations génitales des femmes, passant d'une préoccupation essentiellement médicale à une question de droits humains et d'éducation.

En plus de toutes ces nombreuses fonctions, Nahid Toubia siège à des comités scientifiques et consultatifs pour l'*Organisation mondiale de la santé*, l'*UNICEF* et le *PNUD (Programme des Nations unies pour le développement)*. Elle est également vice-présidente du comité consultatif du projet *Women's Rights Watch de Human Rights Watch*.

En 2002, la militante féministe déclarait au *BBC World Service* que la campagne contre les mutilations génitales féminines visait fondamentalement à changer la conscience des femmes et à leur donner le pouvoir de changer leur position sociale. Elle a déclaré que si la plupart des gouvernements africains, des professionnel.le.s de la santé et des ONG avaient la question à l'ordre du jour, le plus grand défi était celui de la base.

Voici ce qu'elle déclara comme message fort : « En permettant à vos organes génitaux d'être enlevés [il est perçu que] vous êtes élevés à un autre niveau de maternité pure - une maternité non teintée de sexualité et c'est pourquoi la femme donne pour devenir la matrone, respectée par tout le monde. En adoptant cette pratique, qui relève du domaine des femmes, cela leur donne le moyen d'agir. Il est beaucoup plus difficile de convaincre les femmes de l'abandonner que de convaincre les hommes. »

Nahid Toubia, qui se consacre essentiellement aux thèmes de la santé sexuelle et de l'inégalité entre les sexes en Afrique et au Moyen-Orient, est aussi l'auteure de plusieurs ouvrages, notamment de :

-  *Women of the Arab World: The Coming Challenge*, publié en 1988
- Female Genital Mutilation: A call for Global Action*, publié en 1995
- Female Genital Mutilation: A guide to Worldwide Laws and Policies*, publié en 2000



« Il est beaucoup plus difficile de convaincre les femmes de l'abandonner [l'excision] que de convaincre les hommes. »

NAHID TOUBIA

AÏCHA DABALÉ DJIBOUTI/ÉTHIOPIE

Née à Djibouti en 1957, Aïcha Dabalé est une inlassable militante pour les droits des femmes depuis son plus jeune âge. Excisée à l'âge de 7 ans, elle crée une dizaine d'années plus tard le premier Comité de la Corne de l'Afrique contre les mutilations génitales féminines alors qu'elle est encore lycéenne. Elle fait face à une vive opposition et à de nombreuses critiques, malgré cela, elle reste déterminée pour dénoncer haut et fort cette pratique si néfaste pour la santé des femmes.

Plus tard, Aïcha s'engage également contre les viols des femmes Afars et contre l'impunité dont jouissent les soldats djiboutiens dans cette affaire. Sa dénonciation publique de ces crimes lors de la Conférence de Pékin de 1995 lui vaudra d'être arrêtée quelques mois plus tard alors qu'elle travaillait en Éthiopie dans une ONG française. Elle sera kidnappée par la sécurité éthiopienne et livrée à la police djiboutienne, coupable d'avoir dévoilé au grand jour les affaires de viols au sein de l'armée. Incarcérée pendant de nombreux mois, c'est grâce à la mobilisation internationale qu'Aïcha sera enfin libérée. Elle rejoindra la France en tant que réfugiée.

Son combat ne cessera pas pour autant. Elle deviendra membre de l'association *Femmes Solidaires* et poursuivra inlassablement son activisme pour mettre fin aux mutilations sexuelles féminines. De plus, en tant que porte-parole du *Comité des femmes djiboutiennes contre les viols et l'impunité*, elle participera en 2016 à une grève de la faim organisée sur Paris pour dénoncer à nouveau ces viols impunis qu'ont subis et continuent de subir les femmes Afars. Sa rencontre avec Emmanuelle Labeau, réalisatrice, a également permis de faire naître le documentaire *Kimbidalé*, témoignage du combat des militantes contre les MGF dans la Corne de l'Afrique.



*« Le combat pour la dignité
de la femme n'est nulle part
gagné d'avance. »* **AICHA**

DABALE

EDNA ADAN ISMAIL

SOMALILAND

Edna Adan Ismail est une femme aux multiples facettes : infirmière, sage-femme, politicienne, représentante auprès des *Nations Unies*... Mais aussi activiste, elle fit de la cause des femmes sa priorité et ne cessa de militer pour l'amélioration de leur santé sexuelle et reproductive.

Née en 1937 à Hargeisa, Edna est l'une des premières femmes à avoir intégré un hôpital somalien. Elle lutte, au quotidien, pour être reconnue et doit travailler de nombreux mois sans être payée avant d'obtenir enfin un contrat. Son travail de sage-femme la confronte directement aux conséquences des mutilations génitales féminines, pratiquées sur plus de 95% des femmes dans son pays.

Par la suite, Edna s'engage auprès de l'*Organisation mondiale de la Santé (OMS)* et s'ensuit une longue carrière en tant qu'experte sur les thématiques de santé infantile et maternelle. Elle deviendra aussi conseillère régionale et même représentante nationale de l'*OMS* à Djibouti. Elle aura également une riche expérience en politique, comme première femme ministre de la Santé en Somalie en 1976, puis comme ministre des Affaires sociales et familiales et ministre des Affaires étrangères au Somaliland*. Tout au long de ses multiples fonctions, elle fait de sa volonté d'améliorer l'accès aux soins pour les femmes le fil conducteur de son activité.

En 2002, elle décide de vendre tous ses biens et investit toutes ses ressources dans la création de la première maternité du Somaliland, nommée *Edna Adan Hospital*. D'abord créée comme une simple maternité, l'institution devient rapidement un hôpital aux plus larges fonctions, renommé pour ses services en santé maternelle et infantile.

Fort de son long engagement contre la pratique des mutilations génitales féminines (avec la *Somali Women's Democratic Organization* dès 1977, avec l'*OMS* à Khartoum en 1979, lors de la Conférence mondiale sur les femmes à Beijing en 1995 etc.), Edna fait de la lutte contre les MGF un élément essentiel de l'organisation de son hôpital. Militante pour une meilleure formation des professionnel.le.s du monde médical sur la question des MGF, elle fonde en 2012 l'*Edna Adan University* à Hargeisa.

Aujourd'hui âgée de plus de 80 ans, Edna continue son activité militante et continue d'ouvrir la voie pour un meilleur accès à la santé sexuelle, reproductive et maternelle pour les femmes du Somaliland et d'ailleurs.

*Le Somaliland, en forme longue la république du Somaliland, est un ancien territoire britannique situé dans la Corne de l'Afrique. Son indépendance autoproclamée en 1991 par rapport à la Somalie et sa Constitution du 30 avril 2000 ne sont pas reconnues par la communauté internationale. (Wikipédia)



« La lutte contre les MGF a été la plus grande bataille de ma vie... et chaque moment de ma vie a été une bataille. » **EDNA ADAN ISMAIL**

INNA MODJA

MALI

Inna Modja est chanteuse, auteure-compositrice et comédienne. Elle est féministe et activiste pour les droits des femmes.

Elle est née en 1984 à Bamako, à Inna Bocoum. Elle fait du surnom taquin « modja » ou « mauvaise fille » que lui donnait sa mère son nom d'artiste.

Depuis ses 18 ans, elle navigue entre différentes sphères du monde artistique : mannequin et égérie de la gamme Mizani de *L'Oréal*, elle révèle aussi ses talents d'actrice dans *Wùlu*, thriller malien de Daouda Coulibaly. Sa première passion reste cependant la musique et c'est aujourd'hui en tant que chanteuse et activiste qu'Inna Modja est connue de par le monde.

Inna commence à chanter à 6 ans et compose ses propres morceaux dès l'âge de 14 ans. Avec 3 albums à son actif aujourd'hui, Inna sait mêler son art à son militantisme. Dans sa chanson « Speeches », Inna Modja s'élève ainsi contre la coutume de l'excision, qu'elle a elle-même subi à l'âge de 4 ans sous la pression d'une grande-tante malienne. À son entrée à l'âge adulte, Inna est confrontée aux conséquences de l'excision et s'insurge contre la perpétuation de cette pratique.

À la suite d'une opération de reconstruction du clitoris qui lui permet de s'affirmer et de reprendre confiance en sa capacité d'agir en tant que femme comme en tant qu'activiste, elle se demande ce qu'elle peut faire pour aider toutes les autres. Elle décide alors que le plus important est de parler, de rompre avec cette opacité entourant la coutume et de porter son histoire comme un étendard. Elle participe au documentaire *Bilakoro* et prend la parole à l'ONU en février 2016 à l'occasion de la Journée mondiale contre l'excision.

Militante féministe, son combat pour les droits des femmes ne s'arrête pas là. Se rendant compte que l'excision n'est que l'une des réalités du continuum de violences faites aux femmes, elle s'investit dans la *Maison des Femmes de Saint Denis*, un espace où une prise en charge holistique est proposée aux femmes victimes de violences. Elle devient la marraine de l'institution et organise des concerts pour récolter des fonds. Cette prise de conscience se révèle également dans sa musique, à l'image de sa chanson « Tombouctou » qui expose la vulnérabilité des femmes dans les conflits du Nord du Mali.

Aujourd'hui, Inna Modja continue de chanter en anglais comme en bambara et lie avec assurance son militantisme à sa musique. « *Moi je suis fièrement féministe et je l'ai toujours été* », dit-elle !



Écoutez ici sa chanson « Speeches » : <https://www.youtube.com/watch?v=XCYrrKUHPnE>.

Écoutez ici « Tombouctou » (remixée) : <https://www.youtube.com/watch?v=mrkGWkct7yM>.



« Je réaffirmerai, encore et encore, que personne n'a le droit d'abuser du corps des femmes ! »

INNA MODJA

RAQIYA HAJI DUALEH ABDALLA

SOMALIE

Raqiya Haji Dualeh est une sociologue et politicienne somalienne. Elle a occupé plusieurs postes à hautes responsabilités au sein d'institutions gouvernementales, non gouvernementales et internationales, notamment en tant que vice-ministre de la santé en Somalie.

Elle a été également membre fondatrice de l'*Organisation démocratique des femmes somaliennes (SWDO)*, exerçant les fonctions de présidente par intérim et de vice-présidente. Établi en 1977, c'était le premier groupe parlementaire de femmes en Somalie. Le *SWDO* a été notamment chargé de mettre en œuvre la loi du Conseil suprême de la révolution, qui interdit les mutilations génitales féminines. En cette qualité, Raqiya Haji Dualeh a lancé la première campagne anti-MGF en Somalie.

En 1979, au nom du *SWDO*, elle a représenté la Somalie au séminaire mondial de l'*Organisation mondiale de la Santé (OMS)* à Khartoum, au Soudan. Elle a été élue en même temps représentante de la Somalie au sous-comité afin de formuler des résolutions et des recommandations sur les MGF.

Tout en travaillant avec le ministère de la Culture, Raqiya a publié *Sisters in Affliction* en 1982. C'était le premier livre sur l'infibulation* écrit par une femme somalienne. Le travail a eu un impact généralisé, en particulier quand il a ensuite été traduit en langue somalienne.

Par la suite, Raqiya a été consultante pour les services aux immigrants et aux réfugiés d'Amérique, une agence bénévole nationale. Elle y a organisé des ateliers nationaux sur les droits en matière de reproduction pour les femmes immigrées de Somalie et d'Irak et a travaillé avec les dirigeants de la communauté.

Elle a aussi fondé et présidé le *Somali Family Care Network (SFCN)* à Washington, DC, qui a pour but d'offrir un soutien technique aux organisations communautaires somaliennes aux États-Unis et de fournir une assistance en matière de soins de santé généraux aux femmes immigrées originaires de la corne de l'Afrique.

*Voir encadré page 13 pour comprendre ce qu'est l'infibulation.

**RAQIYA HAJI DUALEH
ABDALLA**



LEYLA HUSSEIN SOMALIE/ROYAUME-UNI

Leyla Hussein est psychothérapeute et activiste sociale. Elle est née en 1980 en Somalie, à Mogadiscio, dans une famille musulmane privilégiée.

Leyla Hussein émigre au Royaume-Uni. Lors de ses études universitaires, elle obtient un diplôme en consultation thérapeutique de l'*Université de Thames Valley*. Elle travaillera pour l'*African Well Women Clinic* de Waltham Forest, où elle rencontre des survivantes de mutilations génitales féminines.

En 2010, elle devient la co-fondatrice de *Daughters of Eve*, qui est une organisation à but non lucratif, créée, d'une part, pour aider les jeunes femmes et les jeunes filles à accéder à l'éducation et, d'autre part, pour les sensibiliser aux MGF.

Excisée à l'âge de 7 ans, Leyla Hussein est elle-même une survivante des MGF. À la suite de sa grossesse, elle décide d'agir afin d'assurer la sécurité physique de sa fille, ce qui l'amènera à démarrer une campagne de sensibilisation pour changer la façon dont sont protégées les filles de par le monde.

Leyla Hussein devient, ensuite, la Cheffe de la Direction de *Hawa's Haven*, une coalition de militantes et activistes communautaires somaliennes, qui vise à sensibiliser à la violence fondée sur le genre. Elle devient par la suite l'ambassadrice mondiale pour *The Girl Generation*, un programme de changements sociaux visant à mettre fin à l'excision dans 10 pays africains. Elle travaillera aussi en tant que conseillère pour la campagne européenne *END MGF* soutenue par *Amnesty International*. Elle siège au conseil d'administration du *Conseil Consultatif pour la fin des mutilations génitales féminines* (groupe consultatif de la fondation *Desert Flower*, financé par Waris Dirie).

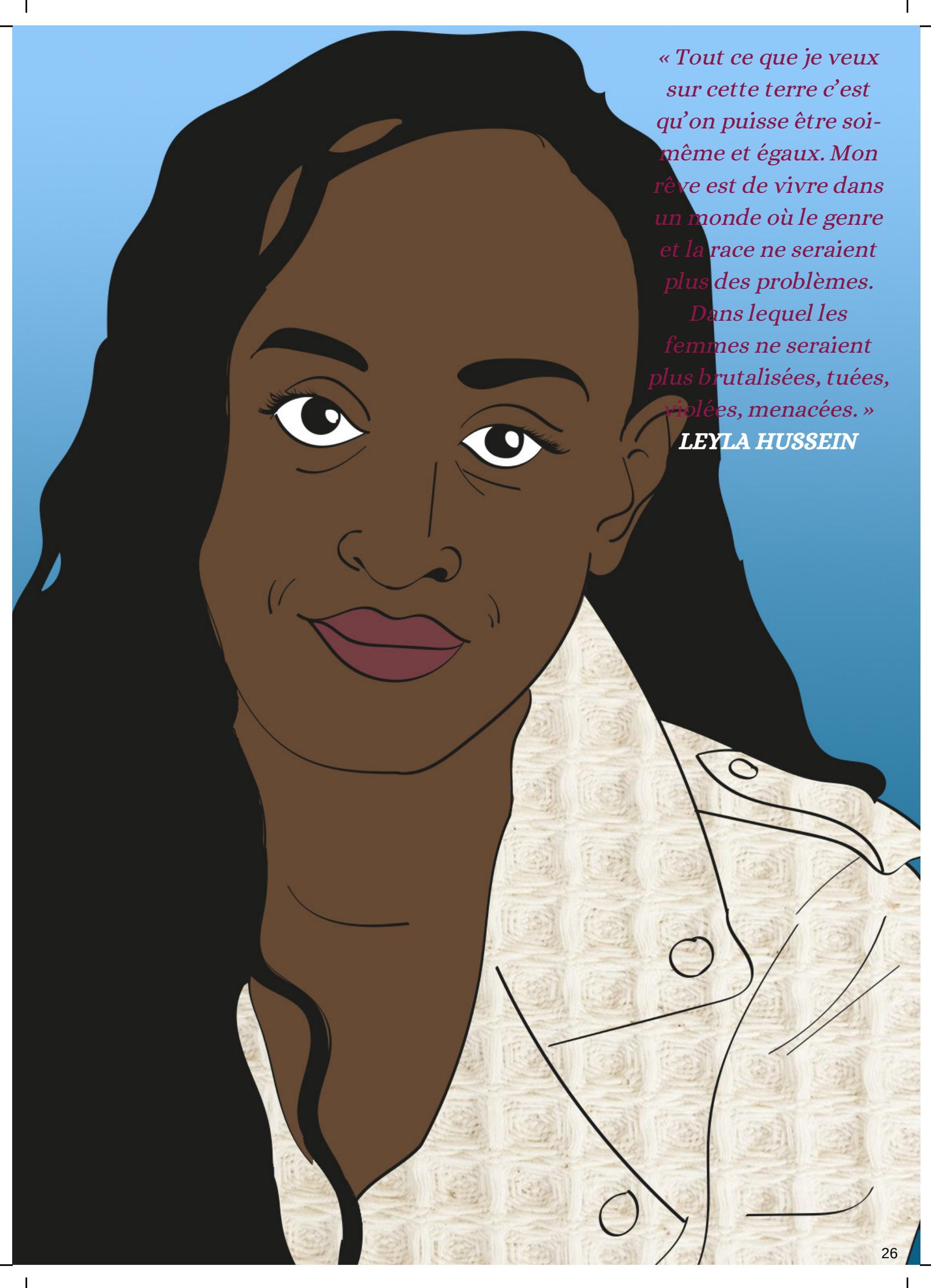
En décembre 2016, lors du premier sommet sur les mutilations génitales féminines aux États-Unis, elle met en place une exposition avec les portraits de survivantes de MGF réalisés par Jason Ashwood.

En 2013, Leyla présente *The Cruel Cut*, un documentaire sur son travail d'élimination des mutilations génitales féminines au Royaume-Uni et diffusé sur Channel 4. Ce documentaire est jugé comme novateur et contribue à changer la politique et la législation britannique sur la lutte contre les MGF. Le documentaire et Leyla sont nominés pour un *BAFTA** en 2014.



Regardez ici son documentaire *The Cruel Cut* (en anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=oxlH4CGNEeE>

*BAFTA: c'est La British Academy of Film and Television Arts. En français c'est l'« Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma ». C'est une académie qui organise des cérémonies annuelles de remise de prix dans les domaines du cinéma, de la télévision et des jeux vidéo au Royaume-Uni, nommés BAFTA Awards.



« Tout ce que je veux sur cette terre c'est qu'on puisse être soi-même et égaux. Mon rêve est de vivre dans un monde où le genre et la race ne seraient plus des problèmes. Dans lequel les femmes ne seraient plus brutalisées, tuées, violées, menacées. »

LEYLA HUSSEIN

BOGALETCH GEBRE ÉTHIOPIE

Bogaletch « Boge » Gebre est une scientifique et militante éthiopienne. Elle œuvre pour les droits des femmes et pour la prévention des mutilations génitales féminines. Boge a elle-même été excisée à l'âge de 12 ans.

Son enfance n'a pas été si facile. Son père lui interdit l'éducation formelle. Elle décide alors de s'enfuir de chez elle pour aller étudier dans une école missionnaire. Elle étudie la microbiologie à Jérusalem, ensuite, elle va étudier à l'université du Massachusetts à Amherst grâce à une bourse Fulbright.

Alors qu'elle est aux États-Unis, elle lance son premier organisme de bienfaisance, *Development through Education (Développement par l'Éducation)* qui a pour mission de donner 26 000 dollars d'ouvrages techniques aux étudiant.e.s éthiopienn.e.s dans les grandes écoles et les universités.

Après avoir obtenu son doctorat en épidémiologie dans les années 90, Boge retourne dans son pays natal, l'Éthiopie, pour contribuer à la protection des droits des femmes. Mais elle se rend très vite compte, après son discours public sur le sujet tabou du VIH/Sida, qu'elle devra d'abord établir une confiance et une crédibilité auprès de sa communauté afin de rendre le changement plus effectif. Elle décide alors d'agir en apportant son aide à tous les problèmes signalés par sa communauté. Avec ses 5000 dollars d'économie, elle va fournir des matériaux nécessaires à la construction d'un pont qui permettrait aux enfants de la région d'atteindre l'école la plus proche et aux commerçants d'atteindre le marché local.

Une fois ce pont construit, sa sœur et elle fondent la *KMG Ethiopia (Kembatti Mentti Gezzima* ou centre d'auto-promotion des femmes) qui ouvre des consultations pour protéger les droits des femmes. Elle agissent à plusieurs niveaux dont la prévention des mutilations génitales féminines et des enlèvements maritaux, la pratique de l'enlèvement et du viol de jeunes femmes pour les forcer à contracter un mariage. En moins d'une génération, Boge a imprimé au sud de l'Éthiopie une véritable révolution, dans sa région natale mais aussi dans les provinces voisines. « *Lorsque je suis partie aux États-Unis, au début des années 80, la pratique de l'excision était généralisée, nul n'aurait songé à la mettre en cause. Aujourd'hui, quinze ans après mon retour, les femmes ont pris conscience de leurs droits, elles s'organisent sur le plan économique, avec des succès tels que les hommes aussi veulent faire partie de nos groupes...* » dit-elle. *The Independent* rapporte que l'organisation a réduit le taux d'enlèvements maritaux dans le Kembatta de plus de 90%, tandis que *L'Économiste* fait remarquer qu'elle a été créditée de la réduction des mutilations génitales féminines de 100% à 3%.

Boge a reçu de nombreux prix. En 2005, elle reçoit le prix Nord-Sud et, en 2007 le prix *Jonathan Mann Award* (en) pour la santé mondiale et les Droits de l'Homme. Pour sa contribution au développement de l'Afrique, Boge a reçu le prix international *Roi Baudouin pour le développement* en mai 2013.

En 2010, *The Independent* la caractérise comme « *LA femme qui a commencé la rébellion des femmes éthiopiennes* ».



*« Si je sauve au
moins une fille, je
n'aurai pas perdu
mon temps... »*

BOGALETCH GEBRE

SERENADE CHAFIK ÉGYPTE/FRANCE

Sérénade Chafik est une écrivaine franco-égyptienne née en 1965 à Gizeh, en Égypte. C'est aussi une militante pour les droits des femmes et pour la laïcité. Sa lutte pour extraditer sa fille et la sauver de l'excision en Égypte a particulièrement médiatisé son action globale.

Sa mère est co-fondatrice du parti de la gauche égyptienne, le parti unioniste national progressiste. Elle est la première femme à y entrer. Son père, réalisateur de documentaires musicaux historiques, est francophile et scolarise ses enfants dans des écoles bilingues. Il s'oppose à l'excision de sa fille alors qu'elle est âgée de huit ans.

En 1999, à la suite d'une décision de justice, Sérénade Chafik obtient le droit d'accueillir sa fille pendant les 3 mois des vacances scolaires égyptiennes, en France. C'est un accord bilatéral entre la France et l'Égypte qui régleme cette possibilité. Pourtant, le système judiciaire égyptien refuse d'appliquer cet accord. En 2002, un tribunal français condamne le père par contumace à deux ans de prison parce qu'il ne laisse pas sa fille rejoindre sa mère en France. Au printemps 2003, elle effectue 29 jours de grève de la faim pour protester contre l'excision imminente de sa fille. Elle raconte son histoire dans un livre intitulé *Répudiation : femme et mère en Égypte*.

Sérénade Chafik vit aujourd'hui en France. Elle s'investit dans la lutte pour les droits des femmes, contre les violences faites aux femmes et plus particulièrement pour les femmes issues de l'immigration. Durant une dizaine d'années, elle travaille en tant que conseillère conjugale. Lors des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises, elle contribue à une lecture féministe des violences urbaines lors de colloques organisés dans le cadre de l'association *Droits et soins contre les violences*.

Elle a ensuite été directrice d'un centre de planning familial dans lequel elle participe à la mise en place d'actions de sensibilisation des acteur.rice.s sociales.ux et des ateliers de socialisation pour les femmes dans le cadre d'un projet d'accompagnement global. Elle est également jusqu'en 2011 membre du bureau de l'association *Le Manifeste des libertés*.

En tant que féministe égyptienne, elle est souvent invitée pour apporter sa contribution dans l'analyse de la place des femmes dans les révolutions du printemps arabe, la place des Frères musulmans dans l'actualité égyptienne ainsi que l'état des droits humains en Égypte depuis la révolution égyptienne de 2011 à laquelle elle a participé.

Elle écrit des articles qui traitent de la laïcité, des violences faites aux femmes ainsi que de l'excision et elle fonde également une association féministe *Les Dorines* qui s'est donné pour objectif de contrer le fondamentalisme islamiste.



« Sur qui se baser alors pour faire de la prévention : en général, on a recours à des professionnels de santé qui vont dire : l'excision est dangereuse. Si le corps médical lui-même la pratique et la défend, c'est très difficile. »

SERENADE CHAFIK

MONA ELTAHAWY ÉGYPTE/ÉTATS-UNIS

Mona Eltahawy, née en 1967 à Port-Saïd en Égypte, est une journaliste, écrivaine, militante féministe musulmane et commentatrice indépendante égypto-américaine basée au Caire et à New York.

Elle a obtenu la citoyenneté américaine en 2011 après avoir été violée et eu ses bras cassés par les forces de sécurité égyptienne alors qu'elle couvrait les événements de la révolution égyptienne à la place Tahrir. Elle a écrit, pour des publications dans le monde entier, de nombreux essais et éditoriaux sur l'Égypte et le monde islamique, y compris concernant les problèmes des femmes et les affaires politiques et sociales. Son travail est paru notamment dans le *Washington Post* et *The New York Times*.

Elle a aussi été analyste, invitée à la radio et à la télévision et a également parlé publiquement dans des universités, des tables rondes et des rencontres inter-religieuses sur les droits humains et la réforme du monde islamique, le féminisme et les relations islamo-chrétiennes. Elle parle au nom des droits des femmes dans le monde arabe et s'oppose aux mutilations génitales féminines. *« Si ces mutilations sont si répandues en Égypte, c'est qu'elles sont pratiquées par les musulmans et les chrétiens et que le gouvernement les a longtemps ignorées sinon encouragées. En outre, quand cette pratique a été interdite, en 2008, les familles se sont de plus en plus tournées non plus vers des sages-femmes traditionnelles, mais vers des médecins (qui continuent de le faire clandestinement), ce qui a quelque part "légitimé" l'acte. L'excision implique la religion, la culture et le gouvernement. Ce trio – l'État, la rue, et la maison – opprime la femme, et les MGF en sont la parfaite illustration. L'État a eu beau les interdire, cela n'a rien changé – l'an dernier, un médecin a été condamné pour la première fois. Et c'est bien pour cela que je dis que la révolution doit être sexuelle », dit-elle dans une interview.**

Son premier livre contre la misogynie dans le monde arabe, *Foulards et hymens : Pourquoi le Moyen-Orient doit faire sa révolution sexuelle*, a été publié en mai 2015. Elle y dénonce le système patriarcal qui oppresse toujours les femmes malgré le printemps arabe. Dans son livre, elle préconise une révolution sexuelle et sociale par la mise en place de cours d'éducation sexuelle à l'école, d'ateliers pour aider les femmes à mieux connaître leur corps pour notamment aussi lutter contre les pratiques traditionnelles comme l'excision des femmes. Mona Eltahawy milite également pour la décriminalisation du sexe hors mariage, pour qu'il soit légalisé entre adultes consentants.

Lauréate du prix de la *Fondation Anna Lindh* en 2010, elle a été classée 258e parmi les 500 personnes du monde arabe les plus influentes au monde, par le magazine *CEO Middle East* en 2012. Elle a été sélectionnée comme l'une des 100 femmes arabes les plus influentes au monde, par le magazine *CEO Middle East* (30e en mars 2013 et 62e en mars 2015), pour son activisme culturel et social.

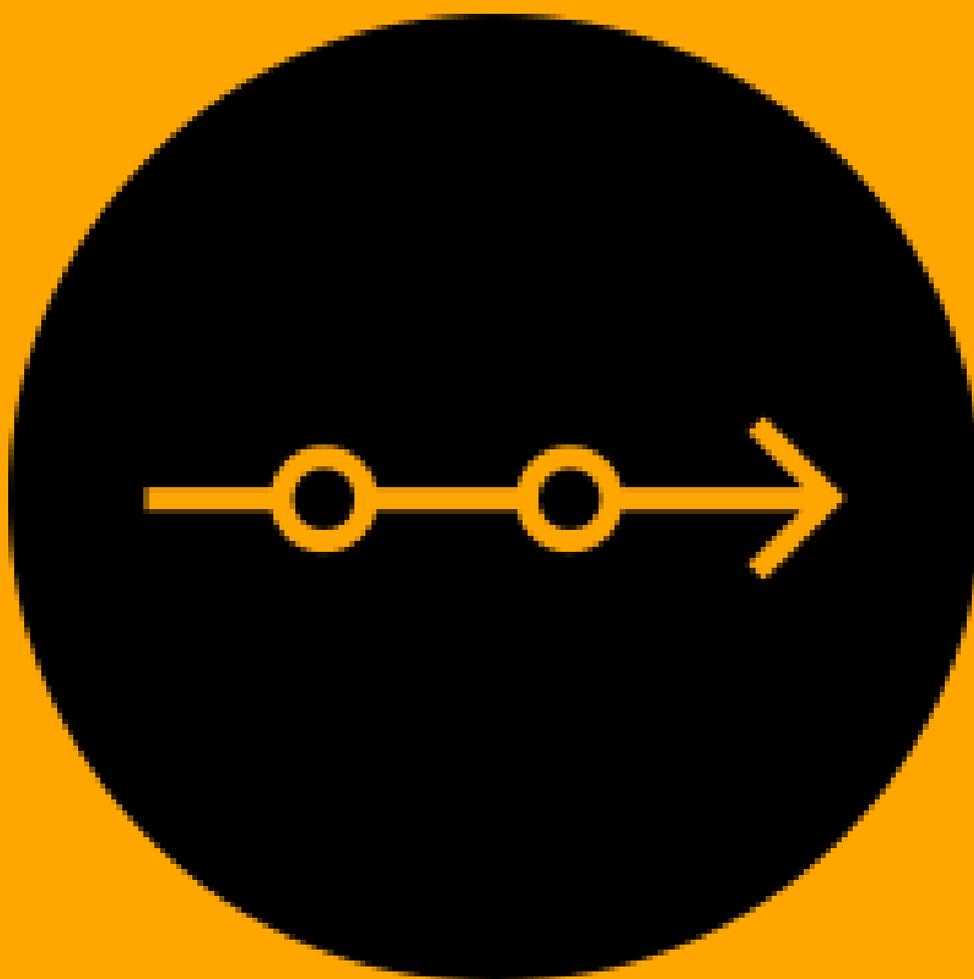
*<https://www.parismatch.com/Actu/International/Foulards-et-Hymens-Mona-Eltahawy-fait-sa-revolution-sociale-et-sexuelle-784690>

A stylized illustration of a woman with dark, curly hair, wearing glasses and a light-colored top. The background is a light blue sky above a patterned beige surface. The woman's face is the central focus, with a neutral expression.

« À toutes les filles du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord : soyez impudiques, soyez rebelles, désobéissez, et sachez que vous méritez d'être libre. »

MONA ELTAHAWY

6. Petites lignes de vie



Petite ligne de vie de Nawal El Saadawi

1931

Naissance de Nawal El Saadawi.



1937

À 6 ans, Nawal El Saadawi est excisée.



1955

Elle obtient son diplôme de médecin psychiatre à l'Université du Caire.



1958

Elle publie son livre « Mémoires d'une femme docteur ».



1974

Elle publie un autre livre qui dénonce entre autres l'excision : « Les femmes et le sexe ».



1975

Elle publie à nouveau un autre livre : « Ferdaous, une voix en enfer », qui raconte l'histoire d'une femme prostituée condamnée à mort.



1982

Elle fonde une association arabe pour la solidarité de femmes : « AWSA-Égypte ».



Petite ligne de vie d'Ifrah Ahmed

8 ans

Ifrah Ahmed est excisée.



17 ans

Ifrah Ahmed quitte son pays natal, la Somalie, à cause de la guerre. Elle va s'installer en Irlande.



2010

Ifrah Ahmed crée sa fondation de lutte contre les MGF : « Ifrah Foundation ».



2013

Ifrah Ahmed retourne en Somalie pour voir sa grand-mère. Très vite, elle se confronte aux MGF.



2016

Ifrah Ahmed est nommée conseillère genre pour le gouvernement somalien.



2018

Ifrah Ahmed a été rencontrer et interviewer l'entourage d'une jeune fille décédée suite à une infibulation pour comprendre les circonstances du décès. Ce documentaire a été vu par de très nombreuses personnes.



Petite ligne de vie de Nahid Toubia

1951

Naissance à Karthoum (Soudan) de Nahid Toubia.



1981

Après avoir suivi des études de médecine, elle poursuit des études en chirurgie et en santé publique et politique au Royaume-Unis. Elle devient ainsi la première femme chirurgienne au Soudan.



1985

Elle revient s'installer au Soudan et devient cheffe du service de chirurgie pédiatrique du Centre hospitalier universitaire de Karthoum. Elle crée aussi sa propre clinique d'urgence.



1988

Elle publie son livre : « Women of the Arab World: The Coming Challenge ».



1990

Elle retourne s'installer au Royaume-Uni à cause de l'instabilité politique. Elle y commence des recherches sur les MGF.



1995

Elle publie un nouvel ouvrage : « Female Genital Mutilation: A call for Global Action ».



2000

Elle publie à nouveau un autre ouvrage : « Female Genital Mutilation: A guide to Worldwide Laws and Policies ».



2002

Nahid Toubia déclare au BBC World Service que la lutte des MGF passe par le changement des consciences des femmes et par leur pouvoir à changer leur position sociale.



2016

Depuis 2016 et jusqu'à aujourd'hui, Nahid Toubia est directrice de l'Institut de la santé et des droits en matière de reproduction à Karthoum.



Petite ligne de vie d'Aïcha Dabalé

1957

Naissance d'Aïcha Dabalé à Djibouti.



1964

Aïcha est excisée.



1974

Alors qu'elle est encore au lycée, Aïcha crée le premier comité de la Corne de l'Afrique contre les MGF.



1995

Elle dénonce publiquement les viols des femmes Afars à la conférence de Pékin (4e conférence mondiale sur les femmes sous l'égide de l'ONU).



1995

À cause de cette déclaration publique, elle est arrêtée quelques mois plus tard pour être mise en prison.



1997

Aïcha fuit son pays, elle va s'installer en France comme réfugiée.



2012

À nouveau, devant les instances des Nations Unies, elle attire l'attention sur les viols de plus de 200 femmes Afars par les soldats gouvernementaux qui bénéficient d'une totale impunité.



2016

Elle participe à une grève de la faim organisée à Paris pour dénoncer les viols des femmes Afars.



Petite ligne de vie d'Edna Adan Ismail

1937

Naissance d'Edna Adan Ismail à Hargeisa, en Somalie.



1976

Elle devient la première femme ministre de la Santé en Somalie.



1977

Elle lutte contre les MGF avec la « Somali Womens' Democratic Organization ».



1979

Elle lutte contre les MGF avec l'OMS à Khartoum.



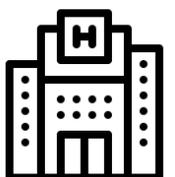
1995

Elle interpelle publiquement au sujet des MGF lors de la conférence mondiale sur les femmes à Beijing (Pékin).



2002

Elle décide de vendre tous ses biens et investit toutes ses ressources dans la création de la première maternité du Somaliland : « Edna Adan Hospital ».



2012

Elle fonde ensuite l' « Edna Adan University » à Hargeisa.



Petite ligne de vie d'Inna Modja

1984

Naissance d'Inna Modja à Bamako, de son vrai nom Inna Bocoum.



1988

Inna est excisée à l'âge de 4 ans sous la pression d'une grande-tante malienne.



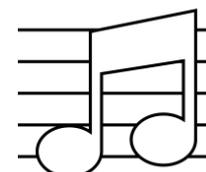
1990

La petite Inna commence à chanter. Ses parents l'inscrivent dans une chorale.



1998

À 14 ans, elle commence à composer ses propres morceaux.



2006

À 22 ans, elle bénéficie d'une chirurgie de reconstruction du clitoris.



2013

Inna s'engage contre les violences faites aux femmes avec le clip « La Valse de Marylore ».



2015

Elle sort une chanson qui expose la vulnérabilité des femmes dans les conflits du Nord du Mali : « Tombouctou » (de son album « Motel Bamako »).



2016

Inna est marraine de la Maison des Femmes de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis. Cette maison accueille et accompagne les femmes en difficultés sociales.



Petite ligne de vie de Raqiya Haji Dualeh Abdalla

1977

Raqiya devient membre fondatrice de l'« Organisation démocratique des femmes somaliennes (SWDO) ». Il s'agit du premier groupe parlementaire de femmes en Somalie.



1979

Au nom du SWDO, Raqiya représente la Somalie au séminaire mondial de l'Organisation Mondiale de la Santé, à Khartoum, au Soudan. En même temps, elle est élue représentante de la Somalie au sous-comité pour formuler des résolutions et des recommandations sur les MGF.



1983

Elle devient vice-ministre de la Santé.



1989

Elle publie « Sisters in affliction », le premier livre sur l'infibulation écrit par une femme somalienne.



2001

Elle fonde et préside le « Somali Family Care Network (SFCN) » à Whashington DC, qui a pour but d'offrir un soutien technique aux organisations communautaires somaliennes aux États-Unis et de fournir une assistance en matière de soins de santé généraux aux femmes immigrées originaires de la Corne de l'Afrique.



Petite ligne de vie de Leyla Hussein

1980

Naissance de Leyla Hussein en Somalie, à Mogadiscio, dans une famille musulmane privilégiée.



1987

Leyla est excisée à l'âge de 7 ans.



2010

Leyla devient co-fondatrice de « Daughters of Eve » : une asbl qui a pour but d'une part d'aider les jeunes femmes et les filles à accéder à l'éducation et d'autre part de les sensibiliser aux MGF.



2013

Leyla présente « The Cruel Cut », documentaire qui montre son travail pour l'élimination des MGF au Royaume-Uni. Il a été diffusé sur channel 4 et a rencontré un grand succès.



2014

Leyla Hussein et son documentaire « The Cruel Cut » sont nominés pour un BAFTA (British Academy of Film and Television Arts).



2016

Lors du premier sommet sur les MGF aux États-Unis, Leyla met en place une exposition avec les portraits de femmes survivantes des MGF, réalisés par Jason Ashwood.



2017

Leyla Hussein commence un podcast intitulé « The Guilty Feminists ».



Petite ligne de vie de Bogaletch Gebre

1960

Naissance de Bogaletch Gebre dans un petit village du Kembatta (dans le Sud de l'Ethiopie).



1972

La petite Boge est excisée à l'âge de 12 ans.



1975

Elle poursuit des études de micro-biologie en Israël et aux États-Unis.



1980

Elle obtient son doctorat en épidémiologie.



1997

Elle retourne dans son pays natal pour protéger les droits des femmes.



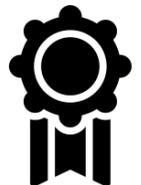
1999

Avec sa soeur, elle fonde son association « KMG (Kembatti Mentti Gezzima ou centre d'auto promotion des femmes) » et elle se lance dans plusieurs programmes : lutte contre les mutilations génitales, mais aussi micro-crédit, construction de centres communautaires...



2007

Elle reçoit le prix Jonathan Mann Award pour la santé mondiale et les droits de l'Homme.



2010

The Independant (quotidien généraliste britannique de langue anglaise) la caractérise comme « la femme qui a commencé la rébellion des femmes éthiopiennes ».



2013

Boge reçoit le prix international Roi Baudouin pour le développement de l'Afrique à Bruxelles.



Petite ligne de vie de Sérénade Chafik

1965

Naissance de Sérénade Chafik à Gizeh, en Égypte.



1973

À l'âge de 8 ans, le père de Sérénade s'oppose à la pratique de l'excision sur sa fille.



**1977-
1983**

Elle grandit en France entre ses 12 ans et ses 18 ans.



1999

Elle perd la garde de sa fille de 11 ans. Suite à une décision de justice, elle arrive à obtenir le droit d'accueillir sa fille pendant les 3 mois de vacances scolaires égyptiennes.



2002

Un tribunal français condamne le père (donc l'ex-mari de Sérénade) à 2 ans de prison car il ne laisse pas sa fille rejoindre sa mère (Sérénade).



2003

Sérénade effectue 29 jours de grève de faim pour protester contre l'excision imminente de sa fille.



2003

Sérénade publie et raconte son histoire dans un livre intitulé « Répudiation : femme et mère en Égypte ».



2005

Lors des émeutes dans les banlieues françaises, elle contribue à une lecture féministe des violences urbaines.



2011

Elle participe aux révolutions du printemps arabe en Égypte.



Petite ligne de vie de Mona Eltahawy

1967

Naissance de Mona Eltahawy, en Égypte.



1982

À 15 ans, elle découvre, après 8 années passées au Royaume-Uni, l'Arabie saoudite.



1983

Mona décide de porter le voile et se découvre féministe.



1991

Mona décide ensuite de retirer son voile.



2010

Elle est lauréate du prix de la Fondation Anna Lindh.



2011

Elle obtient la citoyenneté américaine après avoir été violée et eu ses bras cassés à la place Tahrir lors des révolution égyptienne.



2015

Elle publie son premier livre « Foulards et hymens : Pourquoi le Moyen-Orient doit-il faire sa révolution sexuelle ? ».



7. Sources

- <https://www.jeuneafrique.com/125666/archives-thematique/aecha-dabal-djibouti/>
- <https://www.facebook.com/axellemagazine/videos/aicha-dabalé-stop-viol-djibouti/1188510251194238/>
- <http://www.africansuccess.org/visuFiche.php?lang=fr&id=1003>
- <https://www.humanite.fr/node/180139>
- <http://www.rfi.fr/afrique/20140307-djibouti-exil-femmes-aisha-dabale-entre-exil-combats>
- <https://openagenda.com/cinema-le-melies-agenda/events/kimbidale-de-emmanuelle-lebeau-une-seance-en-partenariat-avec-l-association-femmes-solidaires>
- <http://www.femmes-solidaires.org/?Contre-les-viols-par-l-armee>
- <https://www.ednahospital.org>
- <http://www.ednaadanuniversity.org/#>
- <https://www.thegirlgeneration.org/edna-adan-ismail>
- <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S0140-6736%2818%2930435-5>
- <https://www.youtube.com/watch?v=64WgsvFL14Y> Serie « African Women You Need to Know » BBC News Africa
- <https://www.youtube.com/watch?v=midAaTm8mY8>
- <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-d-artiste/numero-21-inna-modja-fille-de-bamako>
- <http://www.rfi.fr/afrique/20160209-chanteuse-inna-modja-service-lutte-contre-excision-onu-unicef>
- https://www.lexpress.fr/actualite/politique/inna-modja-une-voix-contre-l-excision_2004317.htm
- <https://www.youtube.com/watch?v=XsQ733RtD38> Half the Sky Movement « Edna Adan on Female Genital Mutilation »
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nawal_el_Saadawi
- <https://www.causeur.fr/nawal-el-sadaawi-femmes-egypte-153585>
- <http://www.babelmed.net/article/2980-nawal-el-saadawi-portrait-dune-militante/>
- https://www.youtube.com/watch?v=vHgl20_T5qQ
- https://en.wikipedia.org/wiki/Ifrac_Ahmed
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nahid_Toubia
- <https://www.jeuneafrique.com/125666/archives-thematique/aecha-dabal-djibouti/>
- <http://www.rfi.fr/afrique/20140307-djibouti-exil-femmes-aisha-dabale-entre-exil-combats>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Edna_Adan_Ismail
- <http://www.theheroinecollective.com/edna-adan-ismail/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Inna_Modja
- https://en.wikipedia.org/wiki/Raqiya_Haji_Dualeh_Abdalla
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Leyla_Hussein
- <https://www.letemps.ch/culture/leyla-hussein-hier-jai-recu-une-menace-mort>
- <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/10289546-leyla-hussein-figure-du-combat-contre-les-mutilations-genitales.html>
- <http://blog.lesoir.be/colette-braeckman/2013/06/06/grace-a-boge-bogaletch-les-femmes-ethiopiennes-refusent-lexcision/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Bogaletch_Gebre
- <http://www.echoscommunication.org/2016/05/11/portrait-bogaletch-gebre-la-revolution-est-en-marche/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9n%C3%A9gade_Chafik
- http://www.lemondedesreligions.fr/actualite/mona-eltahawy-pour-une-revolution-sexuelle-au-moyen-orient-10-03-2016-5368_118.php
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Mona_Eltahawy
- Tous les pictogrammes repris dans cet outil ont été pris du site: <https://thenounproject.com/>

8. Fiche d'évaluation

Afin d'améliorer nos outils pédagogiques, nous demandons aux animateurs/animatrices de bien vouloir compléter cette fiche d'évaluation et de nous la renvoyer à l'adresse mail suivante : awsabe@gmail.com

Merci pour votre collaboration !

1. Qu'avez-vous pensé de cet outil de façon globale ?

.....
.....
.....
.....

2. Était-il assez clair et accessible ?

.....
.....

3. Aviez-vous assez de contenus pour préparer vos animations ? Si non, à votre avis, qu'aurait-il fallu rajouter ?

.....
.....
.....

4. Qu'avez-vous pensé du format de l'outil ? Est-il pratique à utiliser ?

.....
.....

5. Pensez-vous avoir atteint certains objectifs énoncés dans ce livret ? Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

6. Est-ce que cet outil a permis de faire émerger de nouveaux rôles modèles dans vos groupes ?

.....
.....

7. Avez-vous d'autres suggestions ou commentaires à nous faire parvenir ?

.....
.....
.....

ANIMATIONS

| | |
|--|------|
| Animation n°1 : Je découvre l'histoire de femmes inspirantes | p.48 |
| Animation n°2 : Que m'inspire ces portraits ? | p.53 |
| Animation n°3 : Je devine | p.54 |
| Animation n°4 : Je crée ma ligne de vie | p.56 |
| Animation n°5 : J'écris mon histoire personnelle | p.57 |
| Animation n°6 : Jeu photo langage | p.58 |
| Animation n°7 : A moi de dessiner mon portrait ! | p.68 |
| Carte du monde | p.70 |
| Portraits dessinés à utiliser pour l'animation n°2 et 3 | p.71 |
| Fiche d'évaluation | p.83 |

Animation n°1 : Je découvre l'histoire de femmes inspirantes



Durée

1h



Méthode

Travail en sous-groupe



Matériel nécessaire

- 11 fiches biographiques A4 à votre disposition
- 1 petite fiche avec des questions à votre disposition
- Des feuilles blanches et de quoi noter



Participant.e.s

- Entre 10 et 15 personnes
- Ayant un bon niveau de lecture en français



Objectifs

- Développer sa compréhension à la lecture.
- Découvrir des parcours de femmes engagées qui luttent contre les MGF.
- Développer son esprit de synthèse.
- Oser prendre la parole devant un groupe de personnes.



Consignes

30 min

- Étalez sur une table les 11 fiches biographiques.
- Demandez à vos participant.e.s de constituer des groupes de 2 ou 3 personnes.
- Par groupe, les participant.e.s doivent choisir une fiche biographique (au hasard, en fonction du pays, du nom... peu importe la raison). L'animateur/l'animatrice donne une fiche de questions à chaque groupe.
- Par groupe, ils/elles doivent tout d'abord lire la biographie de la personne choisie et ensuite répondre aux questions proposées sur la fiche à leur disposition.
- Enfin, toujours par groupe, ils doivent préparer une synthèse de la trajectoire de vie de cette personne.

30 min

- Chaque groupe, à son tour, devra faire un mini-résumé de la fiche biographique devant tou.te.s les autres participant.e.s.
- Enfin, pour conclure, tout le monde tente de faire des liens entre les fiches biographiques en répondant à ces quelques questions :
- *Quelles sont les similitudes et les différences entre les histoires ? Est-ce que ce sont des exemples pour vous ? Quelle est la femme qui vous a le plus inspiré ? Y en a-t-il d'autres dans votre entourage ? Quelle histoire vous a le plus marquée ?*

Animation n°1 : Je découvre l'histoire de femmes inspirantes

Questions pour la biographie de Nawal El Saadawi :

1. Connais-tu Nawal El Saadawi avant la lecture de cette biographie ? Si oui, où as-tu entendu parler d'elle ?
2. Savais-tu qu'il existait un féminisme en Égypte ?*
3. C'est sa mère qui a insisté pour qu'elle soit excisée. À ton avis, pour quelle raison ? Est-ce compréhensible ?
4. Est-ce qu'au temps de l'excision de Nawal, seules les filles de classes populaires étaient excisées ?
5. Pourquoi certaines filles comme Nawal El Saadawi voulaient bien être excisées ?
6. Que ressens-tu à la lecture du passage où Nawal raconte son excision ?
7. De quelle manière Nawal a dénoncé les MGF dans sa vie ?
8. Trouves-tu Nawal courageuse ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

* Si ça t'intéresse d'en savoir plus, tu peux consulter cet outil pédagogique :

<http://awsa.be/uploads/outils%20p%C3%A9dagogiques/Outils%202017/Ligne%20du%20temps%20f%C3%A9minismes%20arabes%201%20%28th%C3%A9orie%29.pdf>

Questions pour la biographie d'Ifrah Ahmed :

1. Ifrah a fondé en 2010 une fondation pour lutter contre les MGF en Somalie et dans le reste de la région de la Corne d'Afrique. Et toi, si tu pouvais fonder une organisation, ça serait pour quelle cause ? Pour quel public ?
2. Penses-tu qu'un contexte de guerre a un impact sur la pratique des MGF ? Est-ce qu'elles sont en augmentation ?
3. Est-ce que les interventions médiatiques peuvent contribuer à la diminution des MGF dans le monde ?
4. Que t'inspire le parcours d'Ifrah Ahmed ?

Questions pour la biographie de Nahid Toubia :

1. Nahid est la première femme chirurgienne au Soudan. Qu'est-ce que cela t'inspire ?
2. Penses-tu que la lutte des MGF passe par un travail de changement social et d'émancipation des femmes ? Si oui, pourquoi ? Si non, par quel moyen lutter contre les MGF, à ton avis ?
3. Comment arriver à changer les consciences des femmes, selon toi ?
4. Nahid dit qu'il est beaucoup plus difficile de convaincre les femmes d'abandonner l'excision que de convaincre les hommes. Es-tu d'accord ? Pourquoi ?

Animation n°1 : Je découvre l'histoire de femmes inspirantes

Questions pour la biographie d'Aïcha Dabalé :

1. As-tu déjà entendu parler de cette femme ?
2. Crois-tu qu'il soit possible d'agir pour un monde meilleur en étant jeune, comme l'a fait Aïcha ? Et toi, dans ta jeunesse, t'es-tu déjà mobilisé.e pour une cause ? As-tu déjà intégré ou fondé un groupe ou un comité pour défendre une cause ?
3. Que t'inspirent les combats d'Aïcha ?
4. Que penses-tu du recours à une grève de la faim pour dénoncer des injustices ?
5. As-tu vu le documentaire *Kimbidalé* ? Si oui, qu'en as-tu pensé ? Si non, souhaiterais-tu le voir ?

Questions pour la biographie d'Edna Adan Ismail :

1. Edna a fait de la cause des femmes sa priorité dans sa vie. Et toi, quelle est la priorité dans ta vie ?
2. Que t'inspire le parcours d'Edna ?
3. Si tu devais agir pour les droits des femmes, quels seraient les moyens d'action prioritaires que tu déploierais ?
4. Edna a décidé d'utiliser ses économies pour créer une maternité. Selon toi, d'après ce que tu constates autour de toi, de quoi auraient besoin les femmes et les filles pour être plus épanouies, en meilleure santé... ?
5. Selon Edna, une des actions de lutte contre les MGF est de former les professionnel.le.s de la santé à cette question. En quoi est-ce important selon toi ?

Questions pour la biographie d'Inna Modja :

1. De quelle manière Inna défend-elle les droits des femmes ?
2. Que penses-tu de son surnom « Modja » ?
3. Et toi, exerces-tu une activité artistique ? Si oui, laquelle ? Est-ce de l'art engagé ? Si non, voudrais-tu un jour essayer ?
4. As-tu déjà entendu parler de l'opération de reconstruction du clitoris ? Qu'en penses-tu ?
5. Est-ce que toi aussi tu penses que le plus important pour aider les femmes dans la lutte contre l'excision est d'en parler ?
6. L'excision s'inscrit dans le continuum de violences faites aux femmes. Qu'est-ce que cela signifie ?
7. Que penses-tu de l'engagement d'Inna ?
8. Inna dit: « Moi, je suis fièrement féministe et je l'ai toujours été. » Et toi, te définis-tu comme féministe ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

Questions pour la biographie de Raqiya Haji Dualeh Abdalla :

1. Que t'inspire l'engagement de Raqiya?
2. Qu'a-t-il de particulier son livre *Sisters in Affliction* ?
3. Qu'est-ce que le *SWDO* ? Quelle est sa fonction ?
4. Qu'a-t-elle fait à Washington ?
5. Penses-tu que l'action politique pourra contribuer à lutter contre les MGF ?

Questions pour la biographie de Leyla Hussein :

1. Dans quel type de famille Leyla Hussein a-t-elle grandi ?
2. Vers quel pays a-t-elle migré ?
3. Quelles sont les 2 missions de *Daughters of Eve* ?
4. À quel âge a-t-elle été excisée ?
5. À quel moment décide-t-elle d'agir pour la protection des filles ?
6. Qu'est-ce que la violence fondée sur le genre ?
7. As-tu déjà eu l'occasion de visiter une exposition photos sur le thème des MGF ? Penses-tu que ce soit un outil de sensibilisation intéressant ?
8. Comment son documentaire *The Cruel Cut* a-t-il été perçu ?

Questions pour la biographie de Bogaletch Gebre :

1. Boge est une femme scientifique. Penses-tu qu'il soit encore difficile pour les femmes d'accéder aux études et professions scientifiques ?
2. Que peux-tu dire de l'enfance de Boge ?
3. Quel type d' action de bienfaisance mène-t-elle aux États-Unis ? Qu'en penses-tu ?
4. Que décide-t-elle de faire après son discours public sur le VIH/Sida ? Pourquoi ?
5. Que fonde-t-elle avec sa sœur ?
6. À quels niveaux agissent-elles ?
7. Quel prix reçoit-elle en Belgique ?
8. « Elle est la femme qui a commencé la rébellion des femmes éthiopiennes ». Que cela t'inspire-t-il?

Questions pour la biographie de Sérénade Chafik :

1. Pour quelles causes milite Sérénade ?
2. Qui s'oppose à son excision à l'âge de 8 ans ?
3. Que fait-elle au printemps 2003 ?
4. Comment s'appelle le livre dans lequel elle raconte son histoire ?
5. Voudrais-tu un jour écrire ton histoire dans un livre ?
6. Où vit-elle aujourd'hui ?
7. Quelle est sa contribution lors des émeutes de 2005 en banlieues françaises ?
8. De quoi traitent ses articles ?
9. Qu'est-ce que *Les Dorines* ?

Questions pour la biographie de Mona Eltahawy :

1. Penses-tu que le travail de Mona Eltahawy pourra faire changer les choses dans le monde arabe ?
2. À ton avis, qu'entend-t-elle par « réforme islamique » ? Et toi, qu'en penses-tu ?
3. Les MGF, en Égypte, sont-elles pratiquées uniquement chez les musulmanes ?
4. En quelle année, les MGF ont-elles été interdites en Égypte ?
5. Que penses-tu de l'excision médicalisée ?
6. Que veut-elle dire par « révolution sexuelle » ? Que penses-tu de ses propositions ?
7. Que t'inspire le parcours de Mona Eltahawy ?

Animation n°2 : Que m'inspire ces portraits ?



Durée
30 min



Méthode

Travail individuel



Matériel nécessaire

- 11 fiches A4 avec des portraits dessin que vous trouverez en fin d'outil.
- Sablier pour la gestion du temps



Participant.e.s

- 11 participant.e.s
- Ayant un niveau moyen voire faible de lecture en français.



Consignes

- Étalez les 11 dessins portraits sur une table.
- Demandez aux participant.e.s de venir se mettre tout autour de la table pour visualiser chaque dessin.
- Après 1 min, demandez-leur de choisir une fiche peu importe la raison : *parce qu'elle vous plaît, parce que le dessin est bien fait, parce que l'expression du visage de la femme me touche ou me questionne, parce que la citation est pleine de sens...*
- Ensuite, demandez-leur de retourner à leur place. Pour de meilleurs échanges, mettez-vous en cercle.
- Chaque participant.e exprime ce qu'il/elle ressent à la vue du dessin et/ou de la citation.



Objectifs

- Développer son opinion à partir d'une citation.
- Découvrir des portraits de femmes inspirantes dans la lutte contre les MGF.
- Développer une sensibilité à l'art, au dessin plus particulièrement.
- Montrer des visages de femmes que l'on n'a pas l'habitude de voir.
- Valoriser les cultures et les engagements de chaque rôle modèle.

Animation n°3 : Je devine



Durée

1h



Méthode

Travail en groupe ou sous-groupe



Matériel nécessaire

- 11 fiches A4 avec des portraits dessin à votre disposition en fin d'outil.
- 11 fiches A4 avec des lignes de vie à votre disposition.



Participant.e.s

- 6 ou 12 participant.e.s (si vous faites un double des portraits et des lignes de vie) qui constituent 1 ou 2 groupes de 6 personnes
- Ayant un bon niveau de lecture en français.
- Ou ayant un niveau moyen voire faible en français.



Consignes

- Étalez les 11 dessins portraits sur une table.
- Étalez les 10 lignes de vie sur une autre table.
- Demandez aux participant.e.s de prendre connaissance des lignes de vie des femmes rôles modèles.
- Ensuite, demandez-leur de deviner quel portrait correspond à quelle ligne de vie.



Objectifs

- Prendre connaissance d'histoires biographiques pour s'en inspirer dans son quotidien.
- Découvrir des trajectoires de femmes tout en s'amusant !

Animation n°3 : Je devine

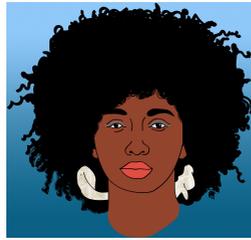
Correctif



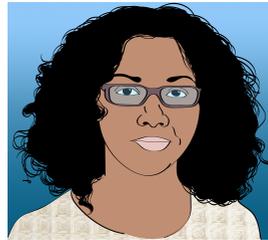
Nawal El Saadawi



Inna Modja



Mona Eltahawy



Ifrah Ahmed



Raqiya Haji Dualeh Abdalla



Sérénade Chafik



Nahid Toubia



Leyla Hussein



Aïcha Dabalé



Bogaletch Gebre



Edna Adan Ismail



Animation n°4 : Je crée ma ligne de vie



Durée

1h



Méthode

Travail individuel



Matériel nécessaire

- Sélectionner quelques lignes de vie présentées dans cet outil.
- Feuilles blanches
- De quoi écrire
- Des magazines à découper



Participant.e.s

- Entre 6 et 12 participant.e.s
- Tous les niveaux avec un niveau de compréhension minimum de la langue française.



Objectifs

- Valoriser des parcours de femmes.
- Prendre conscience de son propre cheminement avec ses propres obstacles et ses atouts.
- Rendre accessible la démarche de production autobiographique pour développer sa place dans la société.
- Prendre conscience de ses valeurs, de ses choix et de ses décisions pour ne plus les subir mais devenir actrice/acteur de sa propre vie.



Consignes

- Chaque personne, individuellement, doit sélectionner 4 à 5 étapes essentielles dans son parcours de vie, qu'elles soient positives ou négatives.
- Demandez aux personnes qui savent écrire de noter ces étapes (ou événements) avec de simples mots ou des petites phrases. Pour les personnes qui ne savent pas écrire, vous pouvez leur demander de dessiner ces situations. Si elles ne sont pas à l'aise avec le dessin, donnez-leur des magazines qu'elles peuvent découper pour trouver une image qui résumerait leurs étapes.
- Ensuite, demandez-leur de situer chaque étape dans le temps en notant l'âge (ou l'année) où cette étape s'est déroulée et éventuellement le lieu.
- Enfin, si les personnes se sentent prêtes et d'accord, elles peuvent partager leur ligne de vie aux autres personnes du groupe.

REMARQUES :

Les participant.e.s peuvent aussi s'inspirer des lignes de vie disponibles dans cet outil.

Si un.e participant.e ne veut pas raconter son parcours, elle/il peut réaliser la ligne de vie d'une autre personne qui l'inspire.

Animation n°5 : J'écris mon histoire personnelle



Durée

2h30



Méthode

Travail individuel



Matériel nécessaire

- Quelques lignes biographiques disponibles dans cet outil.
- Objets ou images pouvant évoquer des parcours de vie (ex : crayon, robe de mariée, bébé, maison...)
- Feuilles blanches
- De quoi noter



Participant.e.s

- Entre 6 et 12 participant.e.s
- Ayant un niveau moyen ou élevé d'écriture en langue française.



Objectifs

- Valoriser des parcours de femmes.
- Prendre conscience de son propre cheminement avec ses propres obstacles et ses atouts.
- Rendre accessible la démarche de production autobiographique pour développer sa place dans la société.
- Prendre conscience de ses valeurs, de ses choix et de ses décisions pour ne plus les subir mais devenir actrice/acteur de sa propre vie.
- Apprendre à se raconter afin de briser le silence autour d'événements difficiles (violences, mariage forcé...).
- Porter sa voix haut et fort dans un groupe pour se sentir exister et à sa juste place.



Consignes

- Chaque personne, individuellement, doit sélectionner 4 à 5 étapes essentielles dans son parcours de vie, qu'elles soient positives ou négatives. Si certaines personnes n'arrivent pas à démarrer, montrez-leur des objets ou des images qui pourraient les aider à faire des associations d'idées pour commencer à réfléchir à 4 ou 5 événements dans leur vie.
- Demandez aux personnes de les écrire avec de simples mots ou des petites phrases. Dites aux participant.e.s de ne pas s'inquiéter des formulations de phrases mais simplement de se concentrer sur le contenu.
- Ensuite, demandez-leur de situer chaque étape dans le temps en notant l'âge (ou l'année) où cette étape s'est déroulée et éventuellement le lieu.
- Une fois que cela est fait, les participant.e.s peuvent se lancer dans l'écriture de leur histoire.
- L'animateur/l'animatrice passe chez chaque personne et corrige les fautes d'orthographe, de style... Il/elle n'interviendra pas sur le contenu pour rester le plus fidèle possible au texte écrit par le/la participant.e.
- Enfin, si les personnes se sentent prêtes et d'accord, elles peuvent partager leur histoire biographique aux autres.

REMARQUES :

Les participant.e.s peuvent aussi s'inspirer des biographies disponibles dans cet outil. Si un.e participant.e ne veut pas raconter son parcours, elle/il peut écrire l'histoire d'une autre personne qui l'inspire.

Animation n°6 : Jeu photo langage



Durée

20 min



Méthode

Travail individuel



Matériel nécessaire

- 11 fiches biographiques à votre disposition
- 11 lignes de vie à votre disposition
- 18 photos à votre disposition



Participant.e.s

- Entre 6 et 18 participant.e.s
- Ayant un niveau minimum de compréhension de la langue française.



Objectifs

- Prendre conscience des multiples moyens d'action pour lutter contre les MGF.
- Découvrir des femmes d'action pour s'en inspirer dans la lutte pour les droits des femmes.
- Faire prendre conscience aux femmes de l'importance de porter leur voix sur des thématiques qui les touchent directement.
- Sensibiliser aux MGF.



Consignes

- Étalez sur une table les 18 photos à votre disposition.
- Demandez aux participant.e.s d'en choisir une ou deux.
- Mettez-vous en cercle et chaque participant.e devra dire ce qu'il/elle voit sur la photo, qui est sur la photo et dire ce que ça lui inspire.
- L'animateur/l'animatrice n'hésite pas à pousser la discussion en demandant aux participant.e.s : *Que pense-t-elle/il de ce moyen d'action ? Si elle/il devait agir contre les MGF, que ferait-elle/il ?...*

REMARQUES :

Les participant.e.s peuvent s'aider des fiches biographiques ou des lignes de vie pour savoir qui est la personne sur la photo et ce qu'elle fait.



Source: <https://www.thenational.ae/lifestyle/life-lessons-nawal-el-saadawi-1.388234>



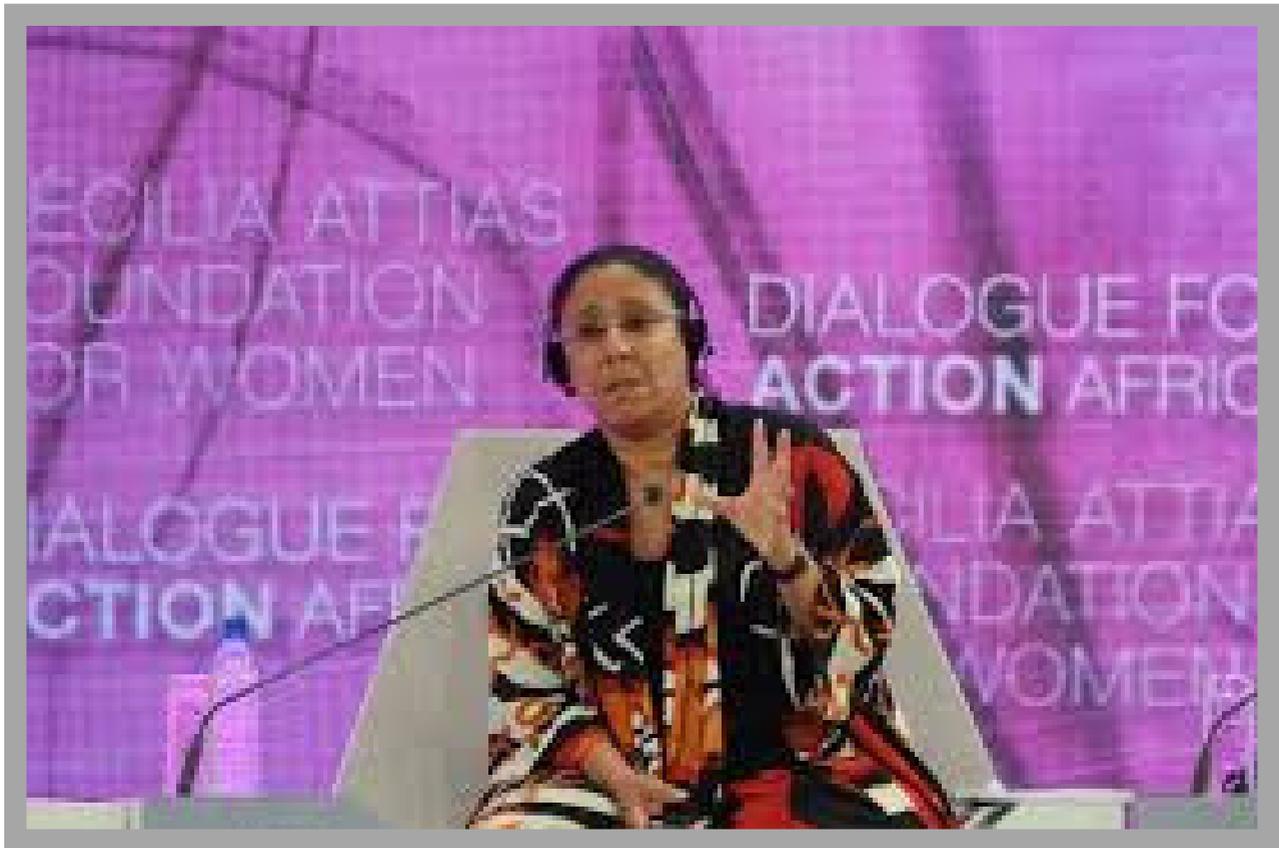
Source: <https://www.youtube.com/watch?v=3oqqKJsCBW0>



Source: <https://www.youtube.com/watch?v=vls9PjTcjoo>



Source: <http://www.metroeireann.com/news/1121/ifrah-ahmed-continues-fight-against-fgm-in-somalia-and-worldwide.html>



Source: <https://oladiab.com/2011/05/28/sudanese-who-made-it-big/naheed-toubia/>



Source: <https://www.awid.org/fr/se-impliquer/campagne-stopvioldjibouti-stop-limpunite-des-soldats-voleurs>



Source: <https://m.lidjibouti.com/KIMBIDALE--Enti-re-.html>



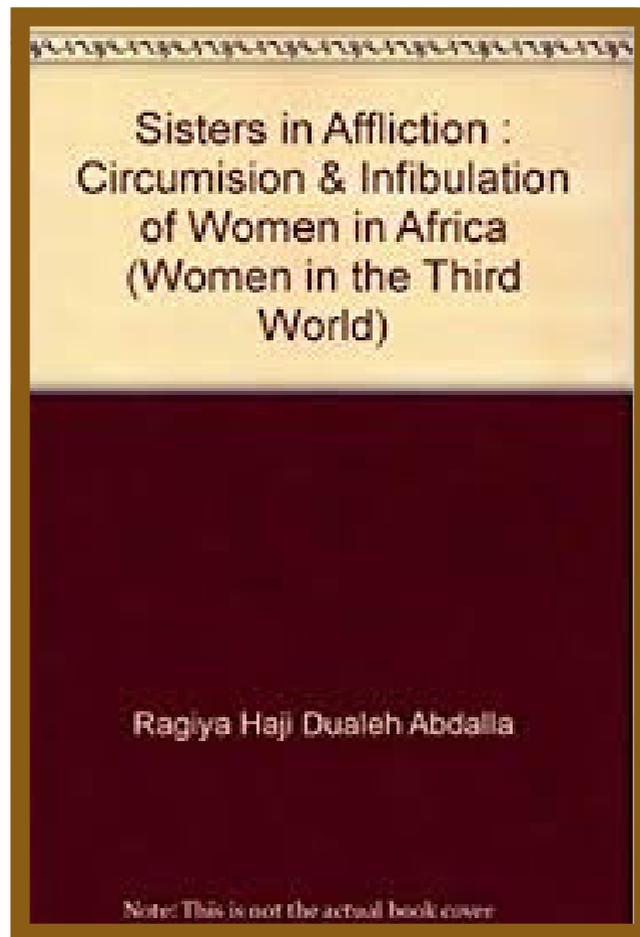
Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Edna_Adan_Isma%C3%AFI



Source: <https://www.bbc.co.uk/programmes/p05kcsdd>



Source: <http://www.revolutionr.com/inna-modja-apporte-soutien-a-loccasion-de-journee-lelimination-de-violence-a-legard-femmes/>



Source: <https://www.amazon.ca/Sisters-Affliction-Ragiya-Dualeh-Abdalla/dp/0862320933>



Source: https://www.washingtonpost.com/gdpr-consent/?destination=%2fworld%2fimmigration-forcing-british-lawmakers-to-confront-female-genital-mutilation%2f2014%2f04%2f01%2f24cf25e1-8001-4c80-b277-5f5c6f10cdfa_story.html%3f&utm_term=.ac148e94844c



Source: <https://oslofreedomforum.com/speakers/leyla-hussein>



Source: <https://opinionator.blogs.nytimes.com/2013/07/17/talking-female-circumcision-out-of-existence/>



Source: <https://www.bonnescauses.be/fund/fund?id=I1130890>



Source: <https://www.gettyimages.fr/photos/serenade-chafik?sort=mostpopular&mediatype=photography&phrase=serenade%20chafik&license=rf,rm&page=1&recency=anydate&suppressfamilycorrection=true>



Source: <https://www.moroccoworldnews.com/2017/03/210398/dearsister-giving-muslim-women-and-girls-a-voice/>



Source: <https://africasacountry.com/tag/mona-eltahawy/>

Animation 7 : À moi de dessiner mon portrait !



Durée

30 min



Méthode

Travail individuel



Matériel nécessaire

- 1 crayon noir pour chaque personne
- 1 gomme pour 2 personnes
- Plusieurs paquets de crayons de couleurs
- 2 feuilles de brouillon par personne
- 1 feuille avec cadre disponible dans l'outil (à imprimer ou photocopier plusieurs fois)
- 1 photo de chaque personne



Consignes

- Demandez à chaque participant.e d'essayer de reproduire leur portrait en s'aidant de leur propre photo.

Remarques :

Il existe plusieurs tutoriels sur YouTube qui permettront à l'animateur/animateur.e d'acquérir quelques bases en dessin et de les transmettre aux apprenant.e.s.



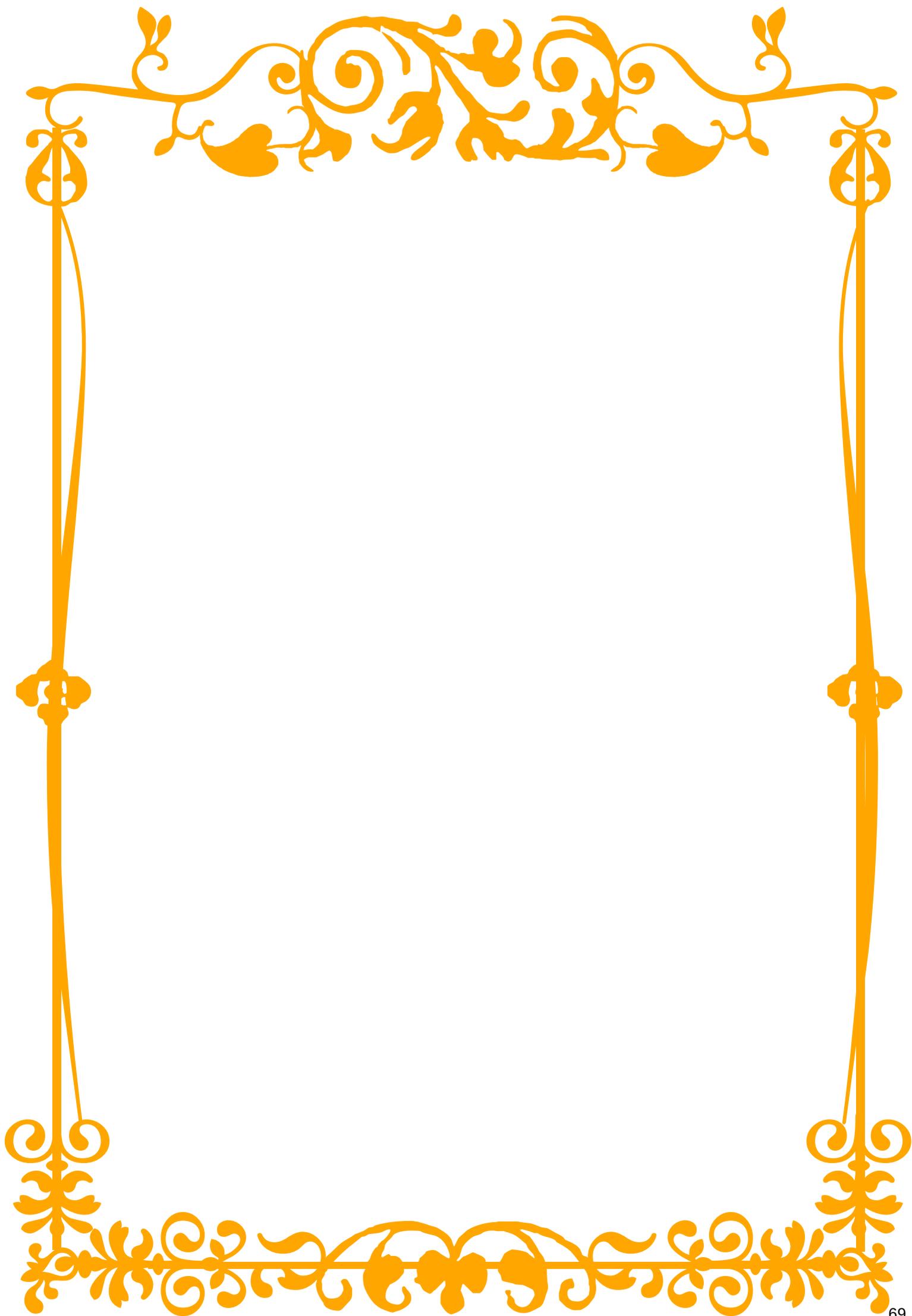
Participant.e.s

- Entre 6 et 15 participant.e.s
- Avoir des bases en dessin est un atout mais aucunement indispensable.

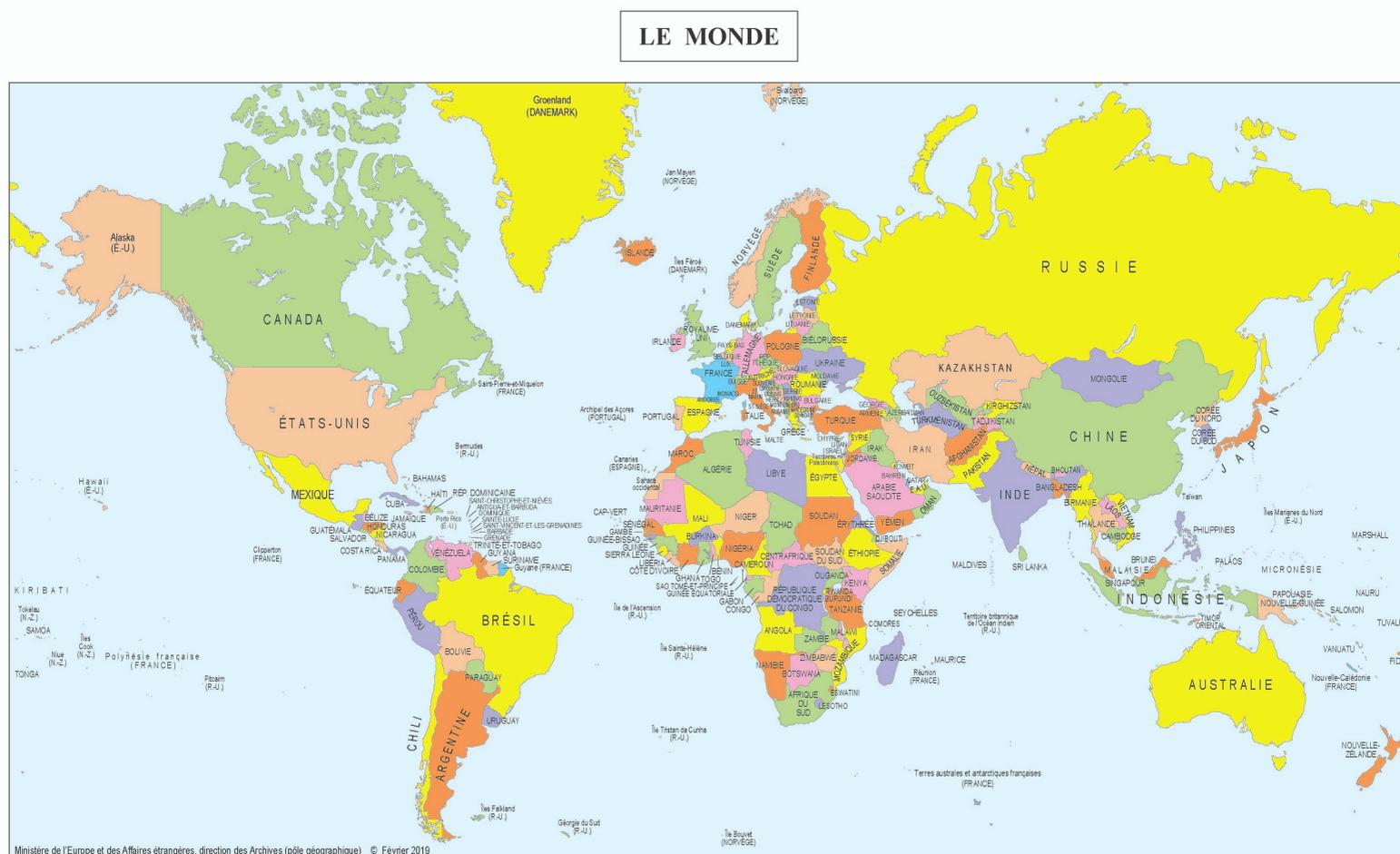


Objectifs

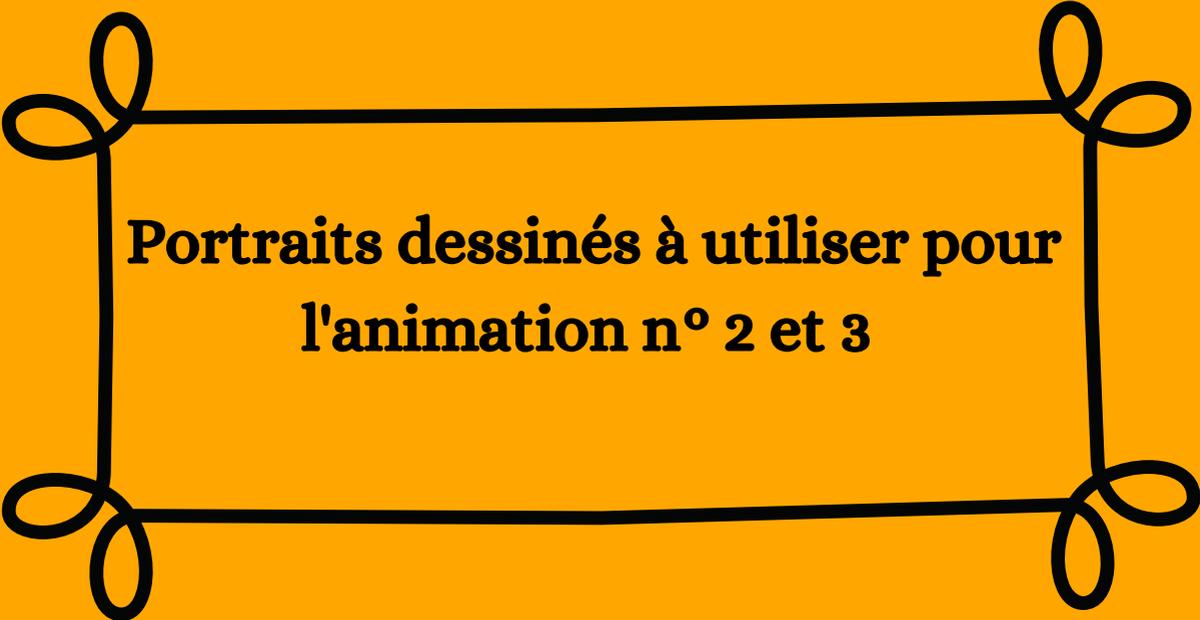
- Utiliser le dessin comme un outil d'expression de soi.
- Montrer des visages de femmes trop invisibilisées.
- Faire prendre conscience aux femmes qu'exercer une activité créative permet de développer ses sensations et sa confiance.



Voici une carte du monde qui pourrait être utile dans le cas où les participant.e.s ne situent pas certains pays sur une carte.



Source: <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/archives-diplomatiques/s-orienter-dans-les-fonds-et-collections/cartes/>



**Portraits dessinés à utiliser pour
l'animation n° 2 et 3**



*« Je continuerai à écrire. J'écrirai même
s'ils m'enterrent, j'écrirai sur les murs
s'ils me confisquent crayons et papiers ;
j'écrirai par terre, sur le soleil et sur la
lune... L'impossible ne fait pas partie de
ma vie. »*



« Les professionnel.le.s de la santé doivent en savoir davantage sur les MGF, ainsi ils/elles peuvent protéger les femmes. »



« Il est beaucoup plus difficile de convaincre les femmes de l'abandonner [l'excision] que de convaincre les hommes. »



*« Le combat pour la dignité
de la femme n'est nulle part
gagné d'avance. »*



*« La lutte contre
les MGF a été la
plus grande
bataille de ma
vie... et chaque
moment de ma
vie a été une
bataille. »*



« Je réaffirmerai, encore et encore, que personne n'a le droit d'abuser du corps des femmes ! »





« Tout ce que je veux sur cette terre c'est qu'on puisse être soi-même et égaux. Mon rêve est de vivre dans un monde où le genre et la race ne seraient plus des problèmes. Dans lequel les femmes ne seraient plus brutalisées, tuées, violées, menacées. »



« Si je sauve au moins une fille, je n'aurai pas perdu mon temps... »



« Sur qui se baser alors pour faire de la prévention : en général, on a recours à des professionnels de santé qui vont dire : l'excision est dangereuse. Si le corps médical lui-même la pratique et la défend, c'est très difficile. »

A stylized illustration of a woman with dark, curly hair, wearing purple-rimmed glasses. She has a neutral expression and is looking directly forward. The background is a light blue sky above a patterned beige surface. A quote is written in French at the bottom of the image.

« À toutes les filles du Moyen-Orient et
d'Afrique du Nord : soyez impudiques, soyez
rebelles, désobéissez, et sachez que vous
méritez d'être libre. »

Fiche d'évaluation

Afin d'améliorer nos outils pédagogiques, nous demandons aux animateurs/animateuses de bien vouloir prendre le temps d'évaluer les animations avec les participant.e.s. Vous pouvez nous renvoyer ces évaluations complétées à l'adresse mail suivante : awsabe@gmail.com

Merci pour votre collaboration !

1. Qu'avez-vous pensé des animations proposées dans cet outil ?

Animation 1

Animation 2

Animation 3

Animation 4

Animation 5

Animation 6

Animation 7

2. Quelle a été votre animation préférée ?

1 2 3 4 5 6 7

3. Est-ce que les femmes présentées dans cet outil vous ont inspiré.e, motivé.e ?

Oui un peu non pas du tout

4. Est-ce que les animations étaient claires ?

Oui un peu non pas du tout

5. Est-ce que les animations étaient difficiles ?

Oui un peu non pas du tout

6. Est-ce que ces animations vous ont fait penser à d'autres femmes rôles modèles ?

Oui Peut-être bien non

7. Si vous pouviez inclure une femme dans cet outil, ce serait qui ?

.....

8. Avez-vous aimé les dessins-portraits des femmes ?

Oui non

9. Sur quelles autres thématiques pourrions-nous développer un outil pédagogique ?

.....

10. D'autres commentaires ou remarques ?

.....